FJA tournoi de ballon-volant

page 8

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

OPINION

page 5

Vol 14 No 25 45 Vendredi 23 novembre 1979 50C 24 pages

RIVIERE-LA-PAIX

SOEUR CLAIRE DESROCHERS: EVANGELISTE EN AFRIQUE CENTRALE

page 7

EDMONTON

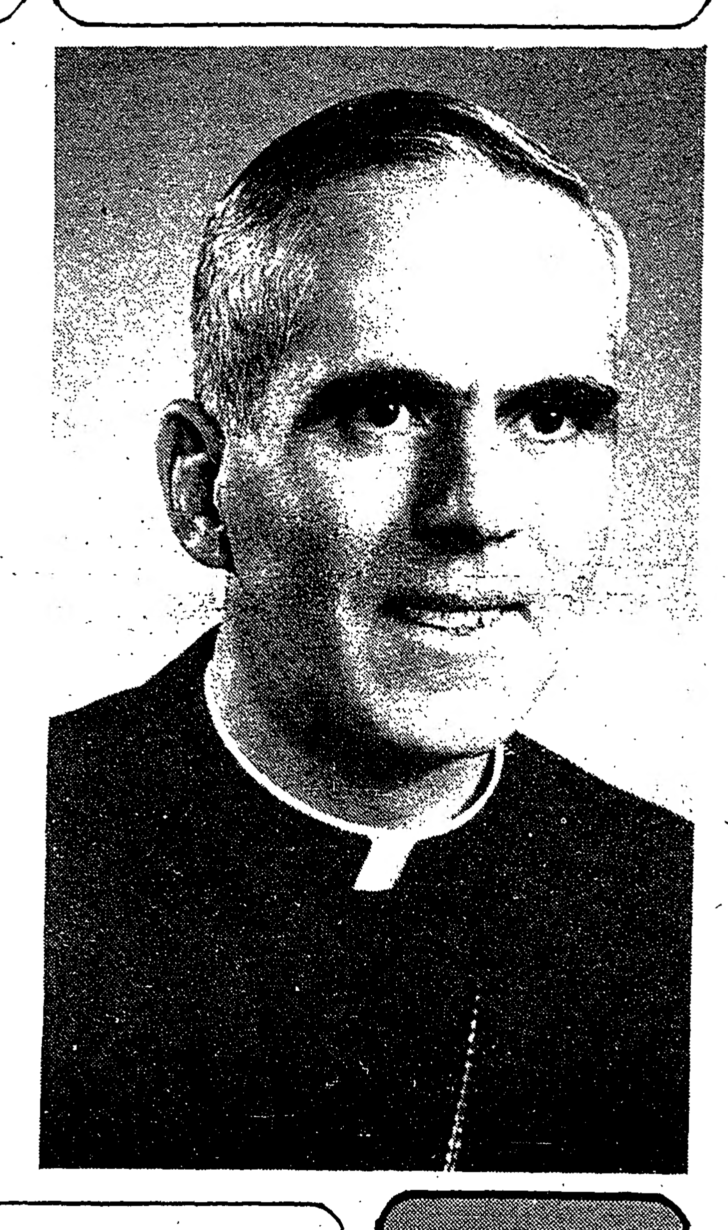
BAL DE LA VEILLE DU JOUR DE L'AN
Au St-Albert Inn
156 St-Albert Road
BANQUET ET DANSE
(organisé par le Comoté socio-culturel d'Edmonton)
BILLETS EN VENTE AU CARREFOUR

LA LITTERATURE D'EXPRESSION FRANCAISE EN ALBERTA

LES ROMANS

page 17

Deux archevêques de l'Alberta élus



Deux évêques de l'Alberta viennent d'être nommés dans des postes-clefs de l'Eglise catholique canadienne. Il s'agit de l'Archevêque Joseph MacNeil, d'Edmonton, élu Président, et de l'Archevêque de Grouard-McLennan, choisi pour Vice-Président à la Conférence canadienne des Evêques catholiques (CCCB), à Ottawa.

En tant que Président, Mgr MacMeil, succédant à Mgr Ouellet, aura pour tâche de coordonner des activités tout en se faisant porte-parole de l'Eglise catholique romaine en terres canadiennes, et également sur le plan international. De telles fonctions ne semblent cependant pas l'effrayer: 'Cela ne signifie en fait, que plus de travail pour moi.'

Archevêque Joseph MacNeil a tout d'abord été Evêque à Saint-John, dans le Nouveau-Brunswick, et a ensuite consacré plusieurs années dans les Maritimes, au service de l'éducation pour adultes. Ce n'est qu'en 1973 que Mgr MacNeil a été nommé Archevêque à Edmonton.

La CCCB n'est pas en fait quelque chose de tout à fait neuf pour lui, puisqu'il en était depuis deux ans, le Vice-Président.

Quant à Mgr Légaré, depuis 1972, il a d'abord occupé un poste à Labrador-Shefferville, à titre d'Evêque.

Il possède un doctorat en Sciences sociales, et a été successivement Doyen de la Faculté de Sciences sociales puis Vice-Recteur, et enfin Recteur de l'Université d'Ottawa. Depuis 1974 il était Président de la Conférence de l'Ouest canadien des Evêques catholiques.

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE

Morinville



La Paroisse Saint-Jean Baptiste reçoit une famille de réfugiés

page 9

Le Carnet de la Semaine...

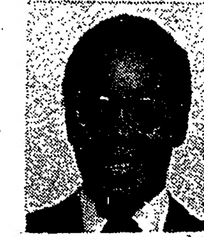
page 3

Sommaire

Editorial

DIRECTEUR-REDACTEUR: Maxim Jean-Louis ADMINISTRATRICE: Pauline Grenier

"On s'fait servir par une gang de Québécois et d'étrangers..."



Tout le monde en parle, mais... très discrètement. Ce problème est même devenu un cauchemar pour nombre de directeurs ou de membres de conseils d'administration d'organismes francophones qu'ils soient culturels, sociaux, éducationnels, économiques ou simplement sociaux.

Il est de plus en plus difficile de recruter, parmi la population franco-albertaine, des employés capables de remplir les nombreux postes qui sont devenus nécessaires à la bonne marche des institutions et organisations francophones.

L'un des cas les plus frappants ou, du moins, très publicisé ces derniers temps, est cette disette imminente de professeurs pour l'enseignement en français dans les écoles bilingues qui jaillissent un peu partout. On estime à 300 le nombre de professeurs qui seront requis au cours des cinq prochaines années. La Faculté Saint-Jean, qui connaît depuis quelques temps un essor très remarquable, ne peut produire qu'une vingtaine de diplômes en éducation par an, alors qu'il en faudrait une soixantaine.

Dans le domaine des média, les dirigeants font des efforts très louables pour garnir leur personnel de recrues franco-albertaines. Il reste qu'une bonne partie du personnel de la radio, de la télévision et du journal vient d'ailleurs. Comme s'appliquent à le faire remarquer beaucoup de francophones des différentes régions,: « on s'fait servir par une gang de québécois ou d'étrangers». Plusieurs des concernés crieront au racisme, mais il reste que c'est un fait.

Nous avons pris l'exemple des écoles et des média, mais on pourrait en faire de même pour la chaîne de librairies LE CARREFOUR, les divers départements et bureaux de l'Association canadienne-française de l'Alberta, l'imprimerie VOYAGEUR (autrefois LA SURVIVANCE), les associations de jeunes et les organismes culturels pour ne citer que ceux-là.

Même la démission d'une secrétaire est maintenant devenue une expérience traumatisante pour nombre de directeurs. On n'en trouve pas d'autres.

La solution d'un problème aussi complexe et aussi répandu n'est guère facile. Beaucoup de dirigeants ont mis sur pieds des séries d'ateliers de formation et de perfectionnement. On pourrait même dire que la nouvelle mode est aux ateliers. D'autres vont simplement se servir chez les autres, surtout s'ils sont capables d'offrir des salaires et des conditions de travail plus intéressants. Certains rebaptisent d'une manière assez catégorique leurs employés. En d'autres mots, après quatre ou cinq années passées au sein de la francophonie albertaine, on confère à l'heureux élu, ou on lui impose le titre de franco-albertain.

Il y a par contre un élément de solution qui, à notre avis, serait beaucoup plus profitable à moyen et à long terme. Il s'agirait d'instaurer des bourses d'études dans différents domaines. On pourrait commencer au ROND-POINT de 1980 pour donner trois bourses dans les domaines de l'économie, du journalisme et de la promotion culturelle.

Trois jeunes franco-albertains, ou trois jeunes francophones ETABLIS en Alberta recevraient une bourse d'études pour compléter un programme en administration, en journalisme (écrit ou autre) et en promotion culturelle. Inutile de dire que ces bourses se chiffreraient à plusieurs milliers de dollars chacune, disons 10 000 dollars. Les récipiendaires auraient aussi à signer un contrat s'engageant à revenir travailler au moins pendant deux ans dans la francophonie albertaine.

C'est un investissement que beaucoup de pays en voie de développement qui manquent de personnel QUALIFIE et COMPETENT font. Il y a évidemment toujours le risque que le boursier qui soit tenté d'aller travailler ailleurs, une fois son apprentissage terminé. Sur trois, peut-être que deux reviendraient honorer leur contrat et resteraient longtemps, 2 sur 3, même à 1 sur 3, cela vaut le coup.

Il est aussi grand temps que les conseils d'administration (qui sont pour la plupart des bénévoles), se débarrassent de cette attitude fataliste qui veut qu'on peut trouver d'ici ou «qu'on ne fait qu'entraîner les employés avant que d'autres viennent nous les voler».Il est aussi temps qu'on comprenne que les petits ateliers d'un ou de deux jours qui deviennent de plus en plus fréquents pour les employés chaque année, ne sont pas la solution miracle. Loin de là...



Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

Siège Social

Suite 6, 10014 - 109 e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

Tarif Abonnement

Les abonnements au Canada
$ 12.00 pour un an
$ 20.00 pour deux ans
$ 15.00 à l'étranger

Le Franco-Albertain

Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881



LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires favorables ou pas.

Nous ne publions que les lettres et les textes qui sont dûment signés.

Ecrivez-nous à:

Le lecteur a la parole
LE FRANCO
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LE FRANCO est toujours prêt à considérer des textes que peuvent vouloir soumettre ses lecteurs. Tout intéressé devrait par contre discuter au préalable avec la rédaction de tout projet. Ceci pour éviter des dédoublements et des déceptions que peut causer un manque d'espace.

Libre opinion

ABSENT

(1) Suite à ma lettre de félicitation, je vous demande d'accepter quelques commentaires à l'égard du reportage du discours de Paul Denis.

Je trouve qu'il est malheureux que la conférence de M. Denis n'a pas été écrite au complet. En prenant des bouts de phrases, nous changeons l'interprétation de tout le discours. Par exemple: Vous êtes une femme, n'en demandez pas trop!!

Veuillez donc relire le texte en question! Je suis sûr que vous serez d'accord que le message de M. Denis était sympathique et bien intentionné.

(2) Vous nous avez invité de faire des recommendations pour savoir ce que les lecteurs trouvent important dans l'actualité.

Je suis déçue de voir que lors de la session de l'ICRAF où CRIAW» au Château Lacombe les 9, 10 et 11 novembre, le Franco-Albertain était remarqué par son absence. La délégation était presque totalement de professeurs d'universités ou de responsables dans des bureaux d'administrations. En plus, il y avait une dizaine de délégués du Québec qui avaient l'impression que cette rencontre se ferait totalement dans les deux langues officielles avec l'aide de traduction simultanée. Le cas est que, la traduction se fesait dans un salon seulement. Les déléguées et les conférencières en sont parti avec la conviction que le bilinguisme est une farce ici en Alberta.

Je ne veux pas être à la défense de personne, mais je suis en toute franchise déçue que notre journal francophone n'y était pas pour témoigner que «OUI» nous existons et sommes partis de l'actualité.

Bien à vous,

Thérèse Laplante
Vice-présidente de l'Ouest
F.F.C.F.

Le Carnet de la semaine

Lethbridge

● PRE-MARTERNELLE

du lundi au vendredi
de 9h à 11h30
à l'école Assomption

SESSIONS D'EXERCICES PHYSIQUES

Tous les jours au Centre culturel
de 14h à 17h30
entrée libre
méthode: « Pause-Exercices »
du Ministère de la Santé et
du Bien-Etre Social du Canada

● HOCKEY SUR GLACE

Tous les mardis
de 23h15 à 24h15
au centre « Labour »

Saint-Paul

ASSEMBLEE ANNUELLE DE CARDA

Au Centre culturel
le samedi 30 novembre
à 20h

Bonnyville

● VIN ET FROMAGE: COMITÉ HISTORIQUE

le vendredi 23 novembre à 20h
au Centre culturel
Invitée: Mme Mary LeMessurier, ministre
de la culture

● SOIRÉE « SAINTE-CATHERINE »

le samedi 24 novembre à 21h
Au gymnase de l'école élémentaire
Notre-Dame
Orchestre: « LA GIGUE ELECTRIQUE »
repas canadien: fèves au lard - tourtières - sirop d'érable, salades
Tire et service au bar
Une dame ou jeune fille sera coiffée
« Catherine 79 »
Billets: Centre culturel
Composez le 826-5275
Les profits paieront les prix français

● SHOWCASE 2 (présentation d'artistes et de groupes)

Au gymnase central de l'école secondaire
de Bonnyville
Organisé par la SOCIETE DES BEAUX-ARTS de Bonnyville et de la région
le dimanche 2 décembre
de 14h à 17h

REUNION: COMITE D'EDUCATION

le lundi 3 décembre à 20h
Au Centre culturel de l'ACFA régionale

Calgary

● SPECTACLE: LES GIGUEURS
le dimanche 25 novembre
à 13 h au Kinsmen Centre
Dans le cadre du « Calgary Arts and
Craft Fair»

● ATELIERS DE DANSE: LES GIGUEURS
Tous les lundis soirs à 18h45
dans la salle «Sainte-Famille»
ouverts aux enfants de la 7ième à la
9ième année
Information: 262-7074

Rivière-la-Paix

● SPECTACLE DE TALENTS AMATEURS

Présenté par la Co-op de Falher
à l'école Routhier
le dimanche 25 novembre

● THEATRE: «UNE LIGNE BLANCHE AU JAMBON»

Présentée par la troupe de théâtre pour
enfants:
«LA BOITE A POPICOS»



Itinéraire:

- Ecole Georges P. Vanier
le mercredi 28 novembre à 9h

- Ecole de Girouxville
le mercredi 28 novembre à 14h

- Ecole de la Providence
le jeudi 29 novembre à 9h

- Ecole élémentaire de High Prairie
le jeudi 29 novembre à 14h

- Ecole Routhier
le vendredi 30 novembre à 9h

SESSION: RENOUEMENT CONJUGAL
Au Centre culturel du Collège
les vendredi 30 novembre, samedi 1er
décembre et dimanche 2 décembre
à 19h

Plamondon

● SESSION DE PLANIFICATION GLOBALE DE L'ACFA
Avec M. Paul Denis
le lundi 26 novembre à 19h30
Dans l'amphithéâtre de l'école Plamondon

● SESSION SUR L'ÉDUCATION

avec M. Alain Nogue
le mardi 27 novembre à 19h30
Dans l'amphithéâtre de l'école Plamondon



● THEÂTRE: « NICO ET NISKI ET LA RAQUETTE VOLANTE »
présentée par LE CERCLE DE MOLIERE
le mardi 27 novembre à l'école Plamondon
pour les élèves de la première à la sixième
année seulement

● RÉUNION: COMITÉ D'ÉDUCATION
au Carrefour
le mardi 4 décembre
à 19h30

Red Deer

● SPECTACLE: avec JOANNE MARTINEAU ET CONNIE KALDOR

Au centre Memorial
le samedi 1er décembre à 20h
Informations: composez le 347-7356

Morinville-Legal

● RÉUNION: COMITE CULTUREL

Au centre culturel
le lundi 3 décembre à 20h

Edmonton

● RÉUNION: COMITE DE LA CABANE A SUCRE

le lundi 26 novembre à 19h30
Dans la salle des professeurs de
l'école J.H. Picard

● THÉÂTRE: LE PETIT PRINCE

Une adaptation du roman de Saint-Exupéry
présentée par le THEATRE FRANCAIS D'EDMONTON
les 1er et 2 décembre
à 20h

Informations et billets: composez
le 469-0829



OPINION

1) Pour vous, qu'est-ce que le droit à l'éducation?
2) Y croyez-vous?
3) Est-ce réaliste dans une province comme la nôtre?

par Silvie Pollard-Kientzel



Mme Irène Breault, 61 ans, mariée, 6 enfants, vendeuse dans une grande surface,

1) «C'est que tous les enfants devraient avoir une éducation. Sans éducation, il faut travailler plus dur, et c'est pour ça qu'il faut que les Canadiens-français aient le droit à l'éducation en français s'ils le veulent.»

2) «Oh, oui!»

3) «Oui, parce que moi, j'ai élevé tous mes enfants en bilingues, et maintenant, ils sont tous bien contents...»



Mme Thérèse Joly, 55 ans, mariée, 11 enfants, secrétaire,

1) «D'après moi, il faut avoir une éducation si on veut vivre et s'accorder avec le monde. Et je crois que c'est ça, le droit à l'éducation, pouvoir etre éduqué.»

2) «Oui, beaucoup.»

3) «Oui, c'est réaliste, même ici où on a deux langues. On est tellement bilingue, que ça ne peut pas gêner l'éducation.»



Jos Corbière, 41 ans, marié, 6 enfants, vendeur dans l'immobilité,

1) «C'est sûr qu'on devrait avoir le droit à l'éducation. C'est très bien que les jeunes soient obligés d'aller à l'école. On devrait tout de même avoir le droit de choisir les études que l'on veut, et il devrait y avoir les locaux et toutes les choses nécessaires pour cette éducation. Cela devrait être comme ça pour toutes les provinces, pas seulement la nôtre.»

2) «Est-ce que le pays n'a pas ça dans ses codes? ...»

3) «Oui, mais on a toujours eu ces droits-là. Et depuis que le bilinguisme est reconnu, c'est beaucoup plus concret, mais le gouvernement devrait moins objecter le fait que l'on ait notre éducation dans la langue de notre choix.»



Mme Fernande Bergeron, 33 ans, mariée, trois enfants, animatrice des danses pour enfants,

1) «Le droit, c'est quelque chose qui nous revient. En tant que Canadiens-français, nous avons le droit au perfectionnement de la langue française en milieu scolaire, et aussi, en tant que Canadiens, à celui de la langue anglaise.»

2) «Oui, j'y crois.»

3) «Ça devrait l'être! Mais je trouve que les gens qui nous gouvernent devraient réaliser davantage que les enfants des systèmes scolaires actuels, seront les élites futures.»



Laurier Fagnan, 16 ans, étudiant,

1) «Ça veut dire que tout le monde devrait avoir le droit d'être éduqué, et même d'y être obligé jusqu'à un certain âge, et avec les moyens techniques les plus avancés.»

2) «Oui, entièrement.»

3) «Oui, c'est tout à fait réalisable ici. Je crois que tu as le droit d'être éduqué dans les deux langues, le français et l'anglais, et ici, tu le peux.»

Nouvelles en vrac

Augmentation de personnel pour l'Education en Français

De trois personnes, le bureau du Ministère de l'Education à Edmonton qui a pour mission de développer les systèmes des écoles bilingues et des classes d'immersion passe à 6. En effet, au Dr Philippe Lamoureux, à M. Adrien Pierre et à M. Jacques Moquin, se sont joints, en un premier temps M. Marcel Lavallé, en juin dernier, puis, il y a deux semaines, M. René Mathieu, autrefois professeur à l'école Picard, et enfin, M. Normand Fortin arrivera lundi prochain de Montréal.

Saint-Albert

Saint-Albert - 36 personnes ont déjeuné ensemble

Le déjeuner-rencontre de la Société canadienne-française de Saint-Albert s'est, à en croire l'un de ses membres, Mme Brisson, fort bien déroulé. Le dîner y était complet et très bon (oeufs, crêpes, fruits, jus de fruit, et...trois sortes de viande s'il vous plaît). 33 adultes et 3 enfants y ont participé, et Victor Douziech ainsi que Jeannine Grégoire étaient invités pour un petit tour de chant. Et pour la deuxième fois seulement, un prêtre faisait acte de présence; il s'agit du Père Lyonnais.

Bonnyville

Bonnyville - Finit les «parlotes», passons à l'action

Le 13 novembre dernier, le Bureau de l'Education de l'Association canadienne-française de l'Alberta régionale de Bonnyville a tenu conseil. Il en est ressorti très fortement que les gens en avaient assez de s'entendre parler d'une éventuelle amélioration de l'éducation dans les écoles de la région, sans que jamais rien ne se fasse vraiment. Il a donc été décidé de passer à l'action. Il a également été dénoncé que le domaine culturel dans ces établissements scolaires y était très pauvre, et qu'il fallait agir. Ces décisions ont certes été prises par le comité de l'an passé, puisque le nouveau comité ne sera pas connu avant la prochaine réunion fixée au 3 décembre. Mais rien ne devrait alors changer, puisque la plupart des membres demeureront.

Sylvia Landry a fait bon voyage et...bonne chasse!

Sylvia Landry, responsable du service de documentation pédagogique pour les programmes bilingues et d'immersion, est de retour à Edmonton depuis le 18 novembre dernier. Elle était en effet partie fouiller les grands libraires et les éditeurs de Québec et Montréal, afin d'y trouver quelque matériel des plus utiles aux professeurs francophones de l'Alberta. De l'Est, Sylvia a ramené un nombre effarant de livres, documents et de matériels audio-visuels, qui pourront bientôt être consultés, pas plus loin qu'à la Faculté Saint-Jean, où Sylvia Landry a développé son centre.



Mme Silvia Landry du Centre de documentation pédagogique

Lethbridge

«Georges Dandin» à Lethbridge

Environ 75 personnes ont assisté à «George Dandin» joué par le Théâtre français d'Edmonton à Lethbridge, le samedi 17 novembre dans les locaux de la bibliothèque municipale. Une réception était offerte ensuite par l'Association canadienne française de l'Alberta régionale de Lethbridge. Le public a été très satisfait de la soirée.

Toronto

Toronto - les professeurs d'immersion se réunissent

Une conférence nationale pour les professeurs d'immersion a eu lieu à Toronto les 1er, 2 et 3 novembre derniers. En tout, 925 personnes y ont participé, dont une vingtaine de l'Alberta.

Le Prix Goncourt à « La Canadienne »

Antonine Maillet, écrivain acadienne bien connue, vient de recevoir le Prix Goncourt pour son roman «Pélagie la Charette» dernièrement publié. Notons



Mme Antonine Maillet, Prix Goncourt

que ce prix, recompense à tant de talent, et à toute fine plume, avait bien failli lui être remis il y a environ un ou deux ans, puisque c'est en effet à une voix près, qu'elle n'avait pu l'obtenir. Et bien voilà, c'est maintenant fait. Quelle sera donc sa prochaine étape à présent, l'Académie Française? Et pourquoi pas, puisque d'après Armand Leroux, Secrétaire général du Jury, «Elle a ce qui manque le plus dans les romans contemporains: le sens de la grandeur»...

Bonne anniversaire à CHFA

La radio franco-albertaine fête cette année, son 30 ème anniversaire. Pour se faire, un vin a eu lieu le mardi 20 novembre toute la journée, et un programme spécial sur cette célébration a occupé les ondes ce même jour, de 3h et 5h, dans le cadre de l'émission habituelle «Entre vous et moi». Déjà, une série d'émissions, intitulée «Le trentième», a commencé il y a maintenant un mois, et continuera... jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'invités. Ou presque...

Winnipeg

La FFHQ dit «Non»

Voici déjà deux ans que la Fédération des Francophones Hors Québec revendique le mécanisme de participation pour élaborer une politique globale de développement des communautés francophones hors Québec. C'est à ce sujet que la Fédération a rencontré, le 21 novembre 1979, l'Honorable David MacDonald, Secrétaire D'Etat.

Winnipeg

Stage de formation pour la culture française

Le 22 novembre dernier a commencé un stage de formation en développement culturel offert par la Fédération culturelle des canadiens-français, et qui se continuera jusqu'au 27 novembre, au Ramada Inn à Winnipeg même. 40 personnes déléguées par leur Association culturelle provinciale ou territoriale, y sont présentes, participant ainsi à quatre ateliers qui traitent, mais d'un angle différent, de «la place que peuvent et doivent occuper les bénévoles comme les employés impliqués dans les groupes et institutions culturelles francophones à l'extérieur du Québec». Notons que 6 de ces stagiaires sont albertains: Louise Garand, Angèle Bourdeau, Agath Saint-Pierre, d'Edmonton; Jean-Claude Lajoie, de Bonnyville; Fernande Bergeron, de Saint-Paul; et enfin Roberte Savage de Lethbridge.

OYE, OYE...à tous les artistes!...

La Fédération culturelle des canadiens-français rappelle à tous les artistes désireux de participer au quatrième concours annuel pour d'éventuelles tournées dans les communautés francophones hors Québec, qu'il peuvent encore soumettre leur projet. De fait, la date limite de demande de participation d'abord fixée au 17 décembre, vient d'être remise au 31 de ce même mois. La Fédération fait par ailleurs savoir à tous les intéressés que le concours comprend un aspect nouveau: les artistes sont invités à proposer des projets comprenant un volet «animation culturelle».

Saint-Paul

Les Blés d'Or en conférence de Presse

L'exécutif des Blés d'Or sont heureux de vous inviter à une conférence de presse à l'Habitat Inn de Saint-Paul, le 29 novembre prochain à 16h. Durant cette conférence, les Blés d'Or ont l'intention de reconnaître et faire reconnaître leur projet «Héritage franco-albertain». Un cocktail sera ensuite offert dans le même local, durant lequel les membres des Blés d'Or se feront un plaisir de répondre à toute question.

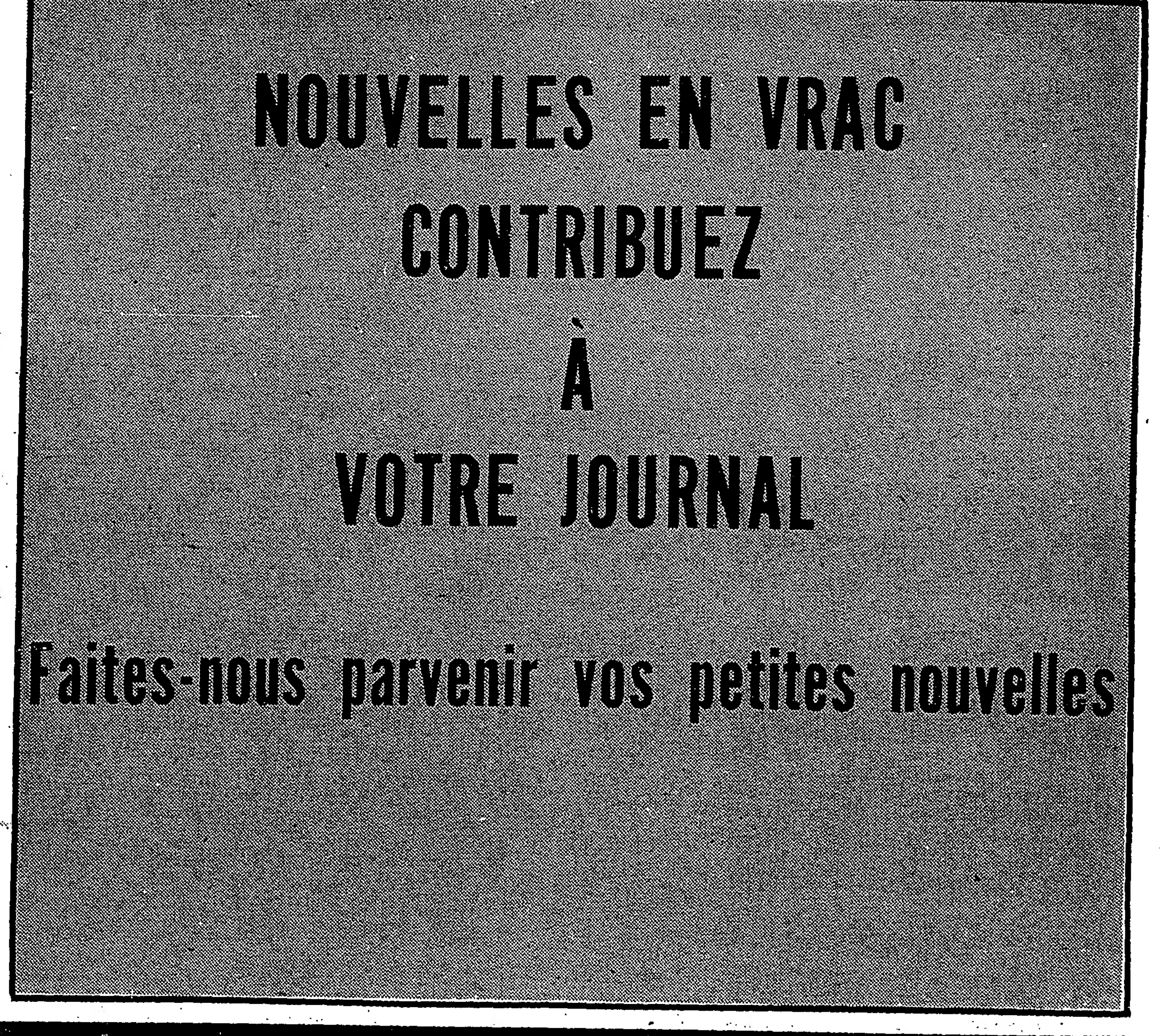
Rectificatif

Dans l'édition du FRANCO du vendredi 16 novembre 1979, une erreur s'est glissée dans le reflet intitulé «La Boîte à Popicos commence sa nouvelle saison», en page 10 du journal. En effet, dans la case «Distribution», il a été omis de mentionner l'un des comédiens. Il s'agit de Gilles Denis, qui incarnait Escargot, comme annoncé à plusieurs reprises dans l'article. Nous présentons donc toutes nos excuses en premier lieu à l'acteur, et bien entendu à tous nos lecteurs.

Elle termina son B.A. en 1975. Ayant reçu la bourse Killan, de l'Université de l'Alberta, elle passe un an à Toulouse en tant qu'assistante d'anglais.

En rentrant au Canada, elle commence ses études vers une maîtrise en Arts.

A l'Université de la Colombie-Britannique, elle recevra sa maîtrise lors de la remise des diplômes qui aura lieu cet automne à cette institution.



RADIO-CANADA

CHFA 680 — **CBXFT - TV Canal 11**





un réseau de représentants régionaux n'hésitez pas à les rejoindre



pour transmettre toute information locale

RIVIERE-LA-PAIX
Viviane Robert
Tél. 837-2739

GRANDE PRAIRIE
Raymonde Aubin
Tél. 532-1783

FORT MCMURRAY
Suzanne Thibodeau
Tél. 791-1842

LAC LABICHE, PLAMONDON
Léna Labonté
Tél. 798-2154

BONNYVILLE
Henri Lemire
Tél. 826-2103

SAINT-PAUL
Fernande Bergeron
Tél. 645-4800

MORINVILLE, LEGAL
Paul Riopel
Tél. 939-4744

ST-ALBERT
Lucienne Brisson
Tél. 459-8046

HINTON
Anne-Marie Creurer
Tél. 865-3867

RED DEER
Pamela Sing
Tél. 346-3376

CALGARY
Monique Jeannotte
Tél. 287-8246

LETHBRIDGE
[illegible]
Tél. [illegible]

MEDECINE HAT
Raymond Reid
Tél. 544-3701 ex. 428

TRACE DE RAYONNEMENT DE " C H F A " RADIO-CANADA

COLOMBIE BRITANNIQUE

CHFA-6/FM
FORT McMURRAY
101,5 mHz

CHFA-3/FM
PEACE RIVER
92,5 mHz

CBXY
FALHER
1490 kHz

CHFA-5/FM
GRANDE PRAIRIE
90,5 mHz

Lac la Biche
Legal
Bonnyville
Morinville
St-Paul
St-Albert

CHFA
EDMONTON, 680 kHz

SASKATCHEWAN

CHFA-4/FM
HINTON
100,7 mHz

CHFA-2/FM
RED DEER
103,5 mHz

CBRF/FM
CALGARY
103,9 mHz

Medicine Hat

CHFA-1/FM
LETHBRIDGE
104,3 mHz

ETATS-UNIS

Soeur Claire Desrochers: évangéliste en Afrique centrale

par Viviane Robert

Passer 27 ans de sa vie à évangéliser les païens qui se préparent au baptême est un fait peu commun.

Sr Claire Desrochers l'à fait et c'est avec beaucoup de verve, de chaleur humaine, de jovialité et aussi, en laissant deviner une profonde conviction religieuse qu'elle nous entretenait de son séjour là-bas. Rejoins à Sillery - Québec, Sr Claire vit sa retraite à la Congrégation des Soeurs Blanches et c'est en laissant parler son coeur qu'elle nous entretenait...

«Dieu rêve de faire de tous les hommes une grande famille unie par les liens de l'amour» nous confiait-elle, et chaque chrétien est missionnaire. Que ce soit dans son pays d'origine, que ce soit dans un autre pays, il a la responsabilité de crier sa joie d'être SAUVE et AIME.

MA VIE DE MISSIONNAIRE

«Nous sommes aimés de Dieu...c'est ce que j'ai essayé de manifester à ceux que le Seigneur m'avait confiés et ceci à travers ma vie concrète: mon travail de missionnaire envers les catéchumènes et l'aide aux familles. Vous voulez connaître quelques impressions après 27 ans de ma vie en Afrique? Le peuple africain est très attachant. C'est un peuple qui a souffert et qui souffre encore aujourd'hui. Une de ses grandes qualités: l'hospitalité. J'ai été accueillie à bras ouverts et acceptée dans toutes les communautés pour lesquelles j'ai oeuvré. Les gens sont en majeure partie des paysans pour qui la «VIE» est le fruit de longs efforts. C'est réellement un peuple en marche.»

BONHEUR- DON DU SOI

«L'Africain se rend vite compte si «l'étranger» l'aime ou ne l'aime pas. Sa première impression conditionne toute sa relation. C'est un peuple aux grandes richesses par qui «les relations interpersonnelles» ont plus de prix que l'efficacité et la production. Le temps compte très peu et il est toujours de mise de saluer la personne que l'on rencontre et de s'informer, tantôt de sa santé ou de s'intéresser à son travail. Je n'hésite pas à dire que j'aimais «mes gens» et qu'ils me le rendaient. Mon expérience, qui se tissait au fil des jours, fut très heureuse et je réalisais chaque jour que le bonheur ne se trouve que dans le DON du meilleur de soi-même.»

POSTES DE MISSION

«Il y a des postes de mission partout en Afrique. Comme à Lillongwé, capitale du Malawi où je me trouvais, il y en avait une vingtaine. Le plus important est du côté du Congo et c'est là qu'il y en a le plus. J'en ai fondé une quinzaine et avant mon départ en août dernier, j'avais préparé 200 catéchumènes. Ma mission était de préparer les païens au baptême mais parallèlement à cela, j'aidais la femme à prendre place dans la société, au standard de vie et la faire évoluer au développement. C'est avec regret que j'ai dû quitter Malavi le 20 août, car j'ai fait une crise cardiaque. A 73 ans, vous savez...»

LE TEMPS PASSE VITE!

« Et ainsi, le temps passait toujours trop vite à mon goût. La vie de missionnaire ne m'a jamais déçu. J'ai toujours poursuivi une route heureuse...Les besoins sont grands en Afrique... On se sent vite dépassé, mais l'essentiel est de répondre à la mission qui nous est confiée. Avec mes Africains, nous étions tous des missionnaires! de conclure en substance Sr Claire.»

PASSIF ET ACTIF

Aujourd'hui, à de rares exceptions près, les colonies ne sont plus qu'un souvenir du passé. A son passif, il faut porter les spoliations, les frustations, la désagrégation du vieil ordre culturel; à son actif, l'amélioration des conditions sanitaires, le développement de l'instruction, l'encouragement du progrès technique. L'Afrique est maintenant maître de son destin. Elle s'applique à forger son avenir avec espoir et difficulté, en butte aux erreurs et aux désillusions, mais cependant pleine d'enthousiasme.»

*MALAWI - 127,360 K2: 5,089,000 hab. Capitale: Lillongwé. Ancien Protectorat britannique du Nyassaland; après la dissolution, en 1963, de la fédération avec la Rhodésie, le pays est devenu indépendant le 6 juillet 1964 comme république au sein du Commonwealth. (Atlas)

Caisse d'Etablissement

Qu'est-ce qu'une caisse d'établissement? Pourquoi M. Jalbert est-il en tournée à Edmonton?

«La caisse d'établissement au sens large du terme, c'est une caisse d'épargne et de crédit; comprenant plusieurs services financiers touchant la propriété,» de dire M. Jalbert.

«En pratique, c'est une institution financière où le membre peut déposer et emprunter.» M. Jalbert est venu à Edmonton dans le but d'informer sur place les institutions de base telles que: CAC, Francalta, ACFA et CARDA (caisse d'établissement à l'origine). «Notre objectif vise surtout le niveau animation du type économique des francophones,» souligne notre interlocuteur. « Nous voulons sensibiliser les gens à la réalité économique et surtout les institutions en place.»



M. André Jalbert:
« La caisse d'établissement est une fédération autonome...»

«Donc, une fois les institutions d'ici informées, ils devront faire le point afin de se redéfinir des objectifs.» En gros, une caisse d'établissement fonctionne comme suit:« Nous avons un animateur qui se rend chez les gens afin de procéder avec eux à une évaluation budgétaire soit en vue de projets de résidence, de ferme ou de commerce selon le cas.»



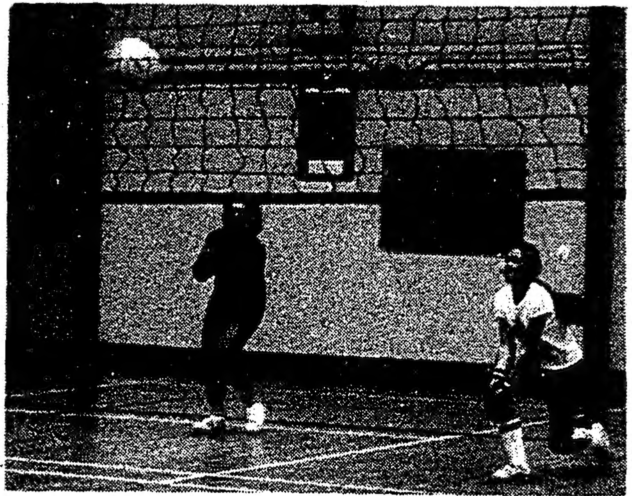
Soeur Claire Desrochers

Francophonie Jeunesse de l'Alberta

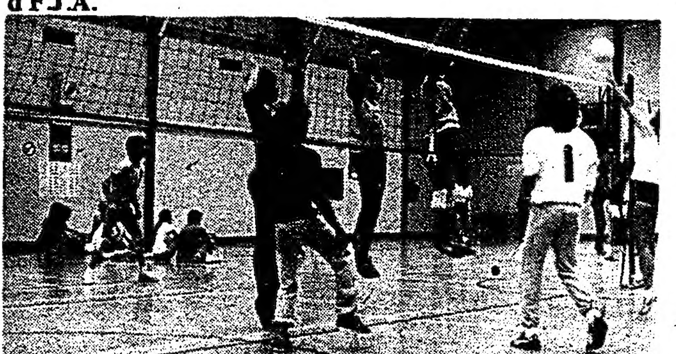
Tournoi de ballon volant

Cette activité qui avait pour but d'offrir aux jeunes un tournoi inter-scolaire où tout se déroulait en français, a eu lieu au Centre Récréatif de C.F.B. Namao, le 10 novembre dernier.

Sept équipes venues de Falher, Donnelly, St-Paul, Bonnyville, J.H. Picard et la Faculté St-Jean d'Edmonton y ont participé.



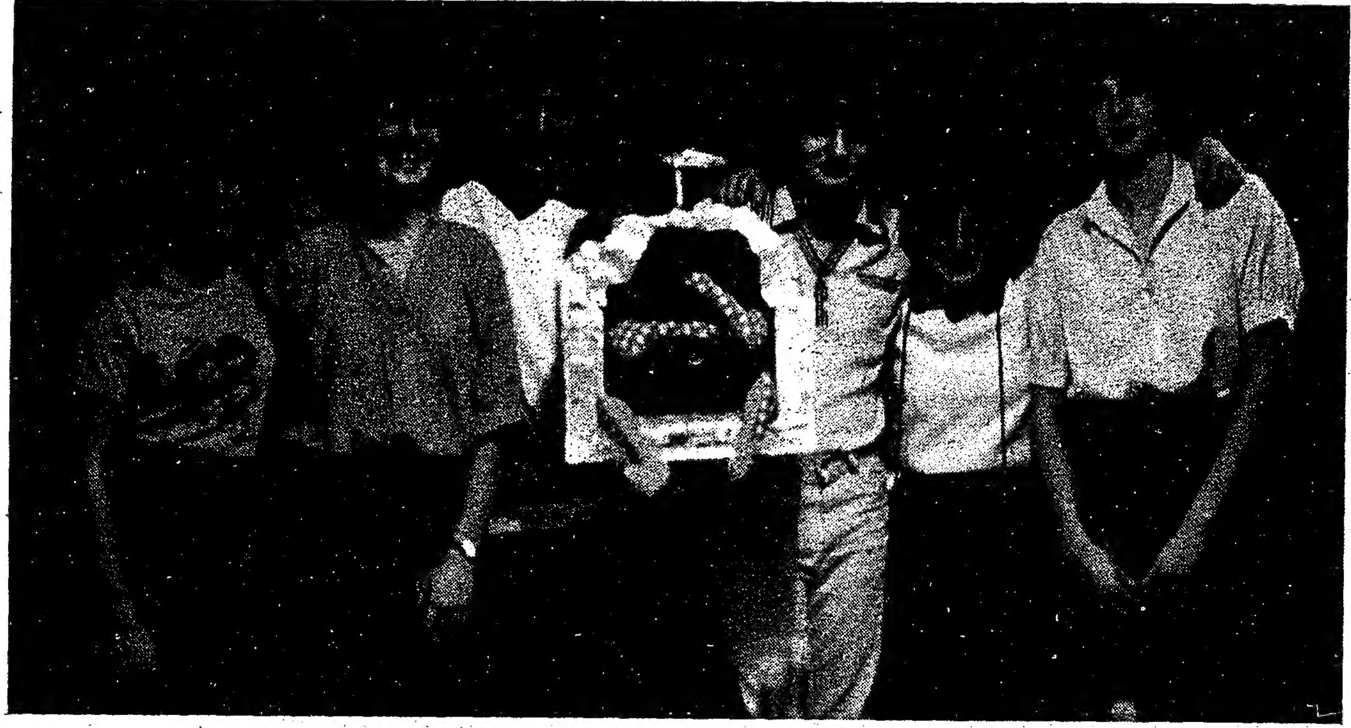
L'équipe de St-Paul, gagnante du prix de consolation, n'a gagné qu'une joute, et ce, contre l'équipe d'F.J.A.



Un prix special fut décerné à l'équipe qui a le plus parlé français. Les jeunes de Falher se sont mérités cet honneur.



L'équipe des «professionnels» d'F.J.A. formée des employés et de trois des membres de l'exécutif provincial.



Les champions: Monique Roux, Claudine Lajoie, Marc Hamel, Raymond Désilets, Suzanne Lafond et Claire Choquet composaient l'équipe de Bonnyville.

Manquent sur la photo: Jean Chartrand et Paul Levasseur.

A MORINVILLE

la paroisse Saint-Jean Baptiste recoit une famille de réfugiés

par Louis Leclair



Hong Linh (6 ans), Luong (le père), Dung Tuong (3 ans), Kha Cau (la mère), Hong Vu (9 ans).

Mardi, le 18 novembre, le comité «STELLA MARE» de la paroisse de St-Jean Baptiste de Morinville a chaleureusement accueilli une famille de réfugiés indo-chinois. D'origine chinoise, la famille Phan a vécu au Vietnam quelques années avant l'agitation récente. Leur arrivée à Morinville, a mis fin à l'attente de 6 mois dans un camp de réfugiés.

La famille Phan comprend le père Luong, la mère Cau, deux filles Hong Vu (9 ans) et Hong Linh (6 ans) et un fils Dung Tuong (3 ans). Ils sont heureux de se reposer et de refaire leur force après un long voyage et une dure expérience.

Le comité décrit la famille Phan comme étant animée, amicale et reconnaissante. Le groupe anticipe une réaction favorable de la part de la communauté. Jusqu'à date, les gestes posés furent spontanés.

Le comité «STELLA MARE», un sous-comité du comité paroissiale, comprend 6 membres: Louis Leclair, Marguerite Rémillard, Jeannette Champagne, Richard Turcotte, Marie-Paul Ricard et Yvonne Leduc. Cette équipe travaille, planifie et se procure des fonds pour pourvoir aux besoins de cette famille. En ce moment, le comité a 4,000 dollars en réserve, un appartement à deux chambres à coucher de disponibles et quelques ouvertures en fait d'emploi à Morinville.

Plusieurs familles indo-chinoises sont accueillies en Alberta. Dans le cas de Morinville, une paroisse historiquement canadienne-française, un groupe de francophones initièrent le projet. Ici, la famille Phan aura l'occasion d'être exposé aux deux langues officielles du Canada. Au moment présent, M. Phan connaît un brin d'anglais, quelques mots de français et la famille entière parle couramment le chinois (cantonese).

Une autre famille chinoise est intégrée à Morinville depuis quelques années et celle-ci s'est déjà montrée réceptive à la famille Phan; elle sera sans doute un atout à l'adaptation initiale. Le comité croit que la famille Phan s'ajustera bien et jouira de la liberté, la paix et le style de vie que trop de canadiens prennent pour acquis.

Semaine Culturelle à Rivière -la-Paix

programme

19 au 24 novembre

Le CERCLE MOLIERE
St-Boniface, Manitoba

présente: N I C O et N I S K I
et la
RAQUETTE VOLANTE
de Claude Dorge

19 novembre à 13h30 Ecole G.P. Vanier Donnelly

20 novembre à 10h00 Ecole de Girouxville

21 novembre à 14h00 Ecole ROUTHIER Falher

22 novembre à 10h00 ECOLE GLENMARY Peace River

■■ 21 novembre à 20h00 CINEMA 400: FILM de l'O.N.F.
«Les SIX DOIGTS de la main»
(Familiale) Entrée gratuite

■■ 23 novembre à 17h30 B A N Q U E T 7 dollars
Salle communautaire Girouxville

■■ 23 novembre à 20h00 D R A M A
Cercle dramatique la Débâcle présente:

Une COMEDIE «La «L A V E U V E» et
TALENTS LOCAUX

Gymnase de Girouxville des dirigeants
Adulte 2.50
Enfant 1.50

■■ 24 novembre à 20h30

J O A N N E M A R T I N E A U chante pour nous
suivi d'un RETRO-DISCO (Adultes et Jeunes)

avec C A B A R E T et C O L L A T I O N

SPORTEX DONNELLY Entrée: 7.50ch

BANQUET
DRAMA trois billets pour 15.00
JOANNE

Rendez-vous 1979

Comité culturel Régionale de l'A.C.F.A. de Rivière la Paix

« JEFF »



par Silvie Pollard-Kientzel

Décidément, le théâtre, et surtout les comédies, ont bien l'air de plaire à la francophonie albertaine d'aujourd'hui!

C'est en effet devant une salle comble, encore une fois, qu'une petite troupe franco-albertaine, Le Cercle Dramatique de Saint-Paul, a su animer de délire son public, les 15, 16 et 17 novembre derniers, au «Petit Théâtre» de l'école régionale de Saint-Paul, alors qu'elle y présentait « JEFF », une comédie en trois actes de Raoul Praxy.

Déjà offerte par Le Cercle Dramatique de Saint-Paul en 1965, la pièce avait plu, certes, mais comment savoir s'il en serait de même, 14 ans plus tard, et devant une grande majorité du public d'autrefois? Car il faut bien dire que les conversations durant l'entracte révélaient que le spectateur d'hier était celui d'aujourd'hui, et serait encore celui de demain; des abonnés à vie, en quelque sorte...

Pourtant, au milieu de cette foule qui ne savait cesser ses fous-rires, plusieurs anglophones étaient présents bien assis, comprenant ou ne comprenant pas l'intrigue qui se déroulait sous leurs yeux. Mais il serait bien difficile de qualifier ses gens de «nouveaux abonnés», car s'ils étaient là, en cette première soirée de représentation, ce n'était que pour venir saluer l'effort d'un des leurs, Michael McEvoy, qui, pour perfectionner son français, avait décidé de jouer le rôle de Bébert...

14 ans plus tard, Le Cercle Dramatique de Saint-Paul



1) Maurice Langlais admet: «Etre régisseur, c'est jouer au chien de garde.»

M. Maurice Langlais est impliqué dans le Cercle Dramatique de Saint-Paul depuis bien des années déjà, et à présent, il en est le régisseur, tout du moins tant que «JEFF» tient l'affiche.

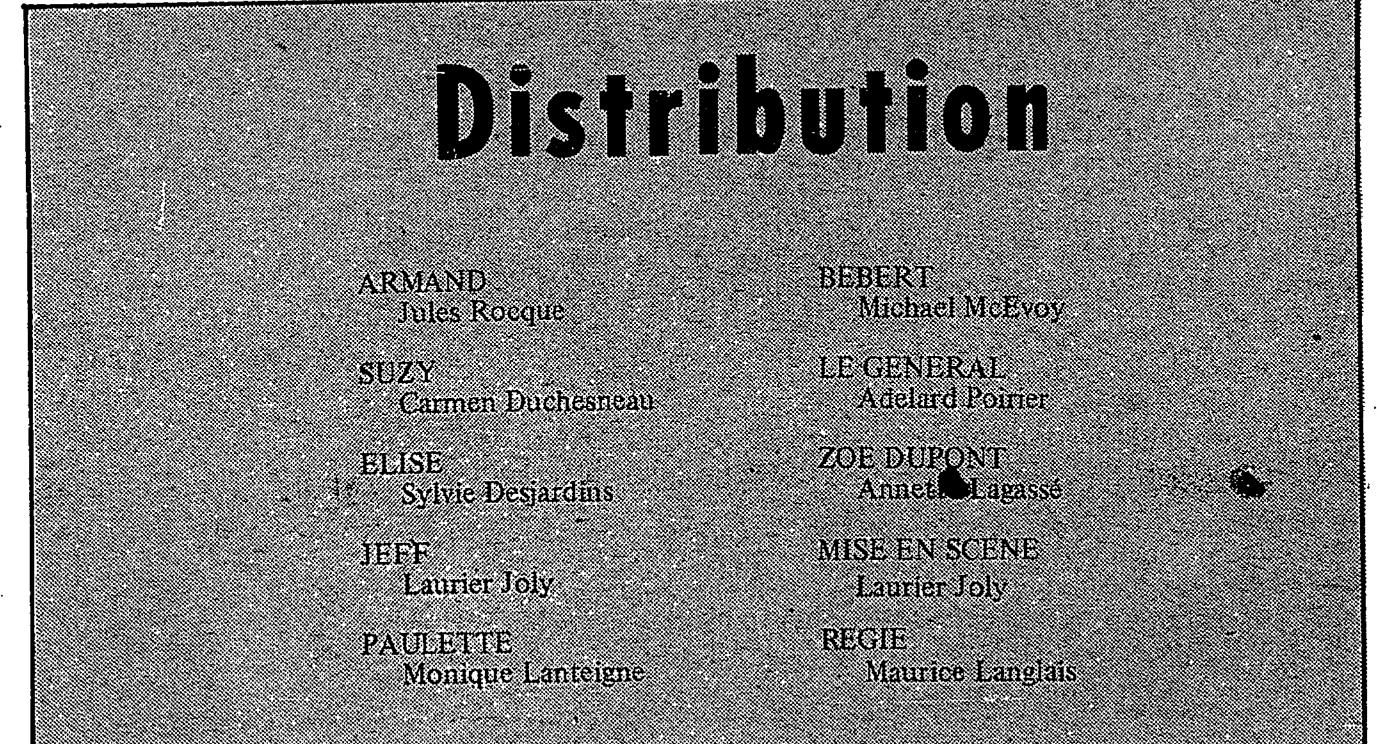
«Ce n'est que la deuxième fois que Le Cercle Dramatique de Saint-Paul a un régisseur, et cela rend vraiment service, tout autant aux acteurs qu'au metteur en scène, et même aux techniciens», explique-t-il.

Et il définit: «Un régisseur, c'est vraiment un chien de garde. Tout d'abord, je dois faire en sorte que toutes les décisions et demandes du metteur en scène soient exécutées. Cette tâche est d'autant plus utile à cette pièce, que le metteur en scène est en même temps acteur. Ce qui signifie qu'il lui est très difficile de juger parfaitement de ce qui se passe sur la scène.»

«J'ai également pour mission, continue Maurice, de veiller intensivement sur l'articulation et ...la prononciation et diction du français, ce qui n'est pas toujours aisé, pour nous Canadiens. Mais monter une pièce, c'est toujours beaucoup de travail, et pour tout le monde. Surtout lorsqu'il s'agit de théâtre amateur. Nous le savons, et nous l'acceptons. D'ailleurs tous les membres du Cercle Dramatique viennent parce qu'ils le veulent, et parce qu'ils s'y amusent.»

Oui, l'entente y est très bonne, et tout en y pensant, Maurice part d'un éclat de rire: «L'un des devoirs du régisseur, que je n'ai pas mentionné tout à l'heure, c'est celui de veiller à ce qu'il y ait du café et du jus de fruit à volonté pour les moments de relâche. Et bien, l'autre jour, j'ai eu la brillante idée de vider une bouteille de vodka dans le jus... Je vous laisse deviner la suite...»

Mais ces petites plaisanteries entre camarades ne sont pas les seules anecdotes qui se glissent dans les coulisses et s'y enferment à tout jamais au moment même où le rideau se retire.



Distribution

ARMAND
Jules Rocque

SUZY
Carmen Duchesneau

ELISE
Sylvie Desjardins

JEFF
Laurier Joly

PAULETTE
Monique Lanteigne

BEBERT
Michael McEvoy

LE GENERAL
Adelard Poirier

ZOE DUPONT
Annet[illegible] Lagassé

MISE EN SCENE
Laurier Joly

REGIE
Maurice Langlais



2) Le metteur en scène n'est pas le seul être d'une troupe à devoir consulter les livres de dramaturgie, le régisseur aussi...

«Le Général est un veil homme, et nous lui avons donc demandé de changer sa voix, de l'aiguiser un peu, c'est à dire de l'usager. Mais lorsqu'il s'est trouvé en scène avec Jeff déguisé en femme, personne n'a pu résister au comique de la conversation entre deux hommes à voix de fille! On a finalement laissé Adelard Poirier, (le Général) jouir de sa propre voix.»

«La dernière anecdote qui me revient à l'esprit, est certainement celle qui restera à tout jamais dans les mémoires du Cercle Dramatique. Vendredi dernier, tous les costumes étaient terminés, et l'ameublement, qui se situait aussi dans les années 50, était choisi. La générale était fixée au dimanche. Et subitement, il a été décidé que les meubles n'étaient pas ce qu'ils devraient être, et notre seule issue pour améliorer le décor, était de donner à la comédie un intérieur moderne. Des meubles totalement neufs nous ont été prêtés par un magasin de Saint-Paul, «Harvey's Business Machines», et enfin, le metteur en scène semblait satisfait. Pourtant, s'il n'était pas difficile de situer la comédie à l'époque contemporaine, il fallait encore y adapter les costumes. Et voilà donc que trois des comédiens ont dû passer leur samedi à se trouver de nouveaux vêtements...»

redonne "JEFF" de Raoul Praxy

La comédie retrace les événements survenus dans une famille mondaine française, quelques années après le mariage de deux jeunes gens, Armand et Suzy. Pour parvenir à ce mariage, Jeff, le père de la jeune fille se crée une riche famille en Amérique, et incarne lui-même un savant dont les recherches en terres africaines lui donnerait figure d'importance. Armand, qui n'aurait su épouser une jeune fille de rien, n'avait, jusqu'alors, rien soupçonné de la supercherie, et ne l'aurait peut-être jamais, si...

Et voici que commence la pièce.

Surpris par Armand, Jeff, venu annoncer à sa fille Suzy son mariage prochain avec une poissonnière de la ville, ne trouve rien de mieux à faire pour «disparaître», que de se déguiser en femme et de se faire passer pour la tante Elisabeth d'Amérique. Disparaître, il n'y parviendra pas, ou tout du moins, pas avant de s'être fait démasquer.

DROLE, TOUCHANT...

Le rôle de Jeff était joué par Laurier Joly, qui s'est incontestablement révélé comédien doué. La diction était très bonne, et le jeu des plus confortables. Là, déguisé en plombier, il apparaissait sans aucun scrupule. Plus tard, vêtu d'habits de femme, il aurait su prendre au piège le public le plus sévère. Drôle, touchant, naturel, sans soucis et encore fort ennuyé, le personnage de Jeff n'avait bientôt plus aucun secret pour les spectateurs qui se riaient de lui, lorsque Laurier le permettait, et qui s'appitoyaient aussi, mais là encore, uniquement quand telle était la volonté de l'acteur qui ainsi a su faire passer chacune des différentes facettes du personnage...

Suzy, qu'était Carmen Duchesneau était également bien interprétée. Pourtant, Carmen ne semblait pas très sûre d'elle en début de spectacle; quelques annonements, une démarche un peu hésitante, et surtout une voix un peu pâle. Mais très vite, Carmen Duchesneau reprend le dessus et Suzy s'affirme. Cette première apparition un peu trop estompée était-elle voulue? C'est possible.

Il n'y a cependant aucun doute en ce qui concerne Monique Lanteigne, qui devait donner vie à Paulette, l'amie de Suzy. Quel effort pour entendre et comprendre son texte. Une certaine adresse scénique pourtant, mais la douce Paulette n'avait pas de voix, et le spectateur, dès les rangs du milieu devait souvent, sous peine de ne plus pouvoir suivre l'intrigue, prêter l'oreille au mieux possible. Dommage.

Jules Rocques, dans le rôle d'Armand, n'inspire pas vraiment de commentaire. Le texte était su et dit avec bonne entente. Son jeu est simple et bon. La seule chose qui se doit d'être saluée, et cette phrase qu'il a su lancer au public comme une balle à un camarade, et qui, en fait détenait toute l'affaire:»...elle (la Princesse), quelle vulgarité, elle porte bien son origine...ses parents étaient...de tous petits boutiquiers d'Alger... le ménage ne durera pas, les mésalliances toujours tournent mal.»



Le Comte se laisse aller à de petites démonstrations de danse Russe, durant une réunion qui se veut de famille.



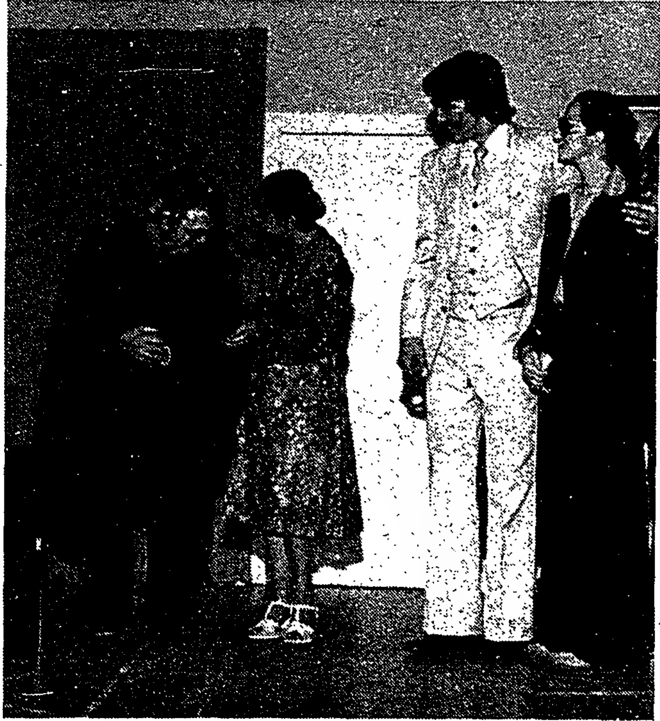
«Oh la la! quel travail d'être femme!...» s'exclame Jeff, qui, malgré l'aide de sa fille Suzy, a bien du mal à enfiler ses chaussures trop justes.



Le Général, à la recherche d'une aventure amoureuse, pense trouver en la personne de «La Grande Comtesse» (encore et toujours Jeff), une proie bien facile.



Avec l'arrivée du Comte, le général se doit de cesser les avances qu'il faisait sans relâche à la Comtesse. Et voici qu'il découvre Zoé, endormie sur le canapé du salon; Dieu sait qu'il n'en faut pas davantage pour étourdir l'esprit de ce bon vieillard...



Si l'intrigue résiste au comique de la comédie, l'atmosphère se relâche dans une fin heureuse; Jeff retrouve Zoé, sa poissonnière adorée, Armand se fait à l'idée que sa femme ne fut autrefois qu'une pauvre fille. Le Général revit sous les propositions de l'amie de Suzy, Paulette, et Bébert est tout heureux d'avoir rendu service à Armand, qui fut si souvent son avocat.

Bébert, ah Bébert! Que dire d'un anglophone qui se présente sur scène pour interpréter un «gros dure» parisien, et...en français? En fait, beaucoup de choses, et sans devoir s'épencher sur le fait de ses origines et de celles des autres. Michael McEvoy est très bon comédien, et rivalerait sans doute avec Laurier Joly, s'il s'agissait de quelque concours... Bien engoncé dans son personnage, Michael portait sur lui le caractère et les gestes de Bébert comme on porte un habit. Michael est à son aise, bien posé, et fonce. S'il se trompe, et bien il se trompe, mais sûr de lui. Et c'est la troupe plus que ces anglophones devenus spectateurs pour l'occasion, qui devrait être fière de lui, de la façon dont on est quelque fois fier d'un camarade de qui a pleinement aidé à la réussite de quelqu'entreprise. Et bravo aussi pour la démonstration de danse russe!...

Elise, (Sylvie Desjardins) la servante et Zoé, (Annette Lagassé) la fiancée de Jeff, sont sans doute les deux personnages les moins bien rendus. Tout d'abord Elise, était une fille de la campagne, vulgaire. Elle était, de plus, étourdie et stupide. Ors, Sylvie a semblé se blottir à l'intérieur d'un personnage agressif. N'était-ce pas là une mauvaise interprétation de la vulgarité?

Quant à Zoé, la fiancée de Jeff, en rien et nulle part, l'exubérance de cette poissonnière du Sud de la France (on les connait bien!) n'a été transmise. Erreur là aussi du metteur en scène, ou de la jeune comédienne?

Par contre, tout le monde a pu rire à son gré d'Adelard Poirier, dans le rôle du Général, qui, malgré ses rêves d'aventures amoureuses, avait bien du mal à inspirer autre chose que de la moquerie.

UNE MISE EN SCENE EXCELLENTE

L'adaptation d'une pièce n'est pas une chose facile à réaliser, bien des metteurs en scène s'y sont cassés les reins. Pourtant, celle-ci était excellente, en ce sens que personne, ni du public, ni des acteurs n'en a été géné. Les problèmes que pouvaient alors poser l'union de deux personnes de classes différentes, n'ont ni diminué, ni même changé en France, même si on leur donne d'autres prétextes. Le vieux général riche n'est pas rare, et c'est encore bien souvent à la richesse tout autant qu'à l'uniforme que l'on reconnait les supérieurs de l'armée. Quant à la difficulté de trouver la bonne parfaite, actuellement, bien des personnes pourraient vous en conter...

Pourtant, il se doit de noter une maladresse, la seule qui soit gênante (et encore!): Suzy donne à sa tante, c'est à dire à son père, une paire de jarretelles pour tenir ses bas. Mais il est vrai que la scène est noyée dans le comique du déguisement et après tout, combien de personnes l'ont remarqué...



Elise, la bonne, se rappelant un chagrin d'amour avec un avocat, fuit Armand comme la peste, et n'apparaît que derrière une porte entrouverte lorsqu'il est présent.

FJA: Projet Animation



Claire Vallée

Directrice de projet dans le cadre de la Compagnie des Jeunes travailleurs (parrainé par F.J.A.)

RESPONSABILITES:

Des animateurs de la C.J.T.. D'offrir des stages de formation pour ces animateurs afin qu'ils puissent faire leur travail d'une façon plus efficace.
Me rejoindre: 466-2196 - poste 65 du lundi au vendredi 9 h à 16 h





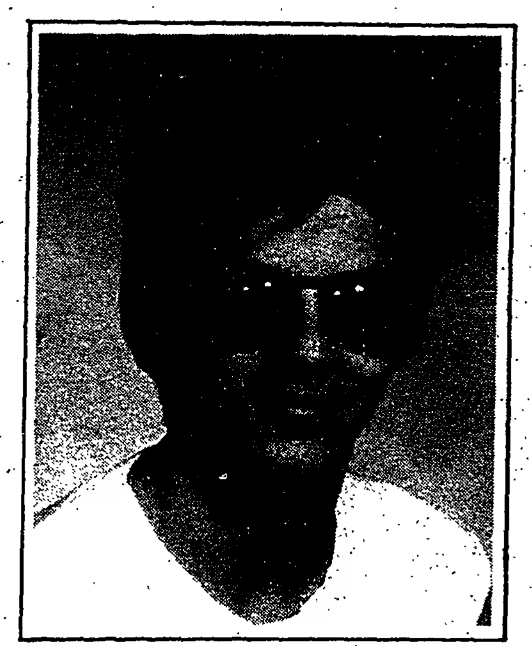
Terry Claessen
Odette Lavoie

FONCTIONS:
Organisation d'activités socio-culturelles et/ou récréatives, publicité, relations publiques, animation et supervision lors du déroulement des différentes activités, personnes-ressources et aides techniques.
RESPONSABILITES:
Promouvoir, améliorer et conserver la langue française chez les jeunes (étudiants d'années scolaires 7 à 12 de l'Ecole Picard et jeunes travailleurs d'Edmonton), tout en leur assurant un stimulant culturel et social.
COMMENT NOUS REJOINDRE:
Tél: 466-2196 - poste 65, 9 h à 16 h du lundi au vendredi demander Terry ou Odette.

Marie Woods

animatrice à Calgary

RESPONSABILITES:
Mettre sur pied un groupe de jeunes (de 18 à 25 ans)
FONCTIONS:
Organisation d'activités socio-culturelles et récréatives, publicité, relations publiques.
Pour la rejoindre: 262-7074



Laurent Charron

RESPONSABILITES:
Personne-ressource auprès des jeunes de 15 à 20 ans.
FONCTIONS:
Organisation d'activités socio-culturelles et/ou récréatives avec les groupes sur place.
Pour me rejoindre: 645-2675 lundi au vendredi 13 h à 18 h



Le Conseil d'Administration et le personnel souhaite un JOYEUX ANNIVERSAIRE à CHFA à l'occasion de son 30 ième



La voix française de l'Alberta

est entrée en onde le 20 novembre 1949

La littérature d'expression française en Alberta

Les romans (2 ième partie)

par Evelyne Foëx-Olsen

LES ECRIVAINS CONTEMPORAINS

MARGUERITE PRIMEAU: Une romancière sensible aux misères humaines

Née à Saint-Paul-des-Métis où elle fait ses débuts d'institutrice, Marguerite Primeau enseigne actuellement à l'Université de Colombie-Britannique. L'auteur a largement puisé pour alimenter ses romans (dont le second est sous presse et doit sortir au cours des prochaines semaines) dans son expérience de l'enseignement. M. Primeau a aussi suivi un cours de création littéraire à l'Université de l'Alberta où elle a été étudiante.

«Dans le Muskeg» paru à Montréal aux éd. Fides en 1960, retrace l'histoire du développement d'un petit village canadien-français portant le nom prometteur d'«Avenir», et situé à 150 milles au nord d'Edmonton, en plein muskeg. Le récit s'ouvre en 1920 avec l'arrivée du premier instituteur d'Avenir, Joseph Lormier, et suivra l'évolution de celui-ci au cours des années jusqu'à l'époque d'après-guerre.



Ce premier roman offre une peinture de l'époque de la colonisation, peinture sociale humaine et chaleureuse, en dépit des oppositions, des affrontements entre Canadiens-français, Métis et Anglophones, et de la misère de certains colons. L'Eglise, à travers le beau portrait du Père Letournec y fait souvent preuve de plus de compréhension humaine et de générosité que les habitants du village, qui se déchirent pour des raisons de langue et de culture. (Le petit village d'Avenir se bat, instituteur en tête, pour demeurer français. Cela signifie bien souvent des sacrifices importants. Ces sacrifices en valent-ils toujours la peine, et le prix payé pour un médecin de langue française n'est-il pas un signal d'alarme?)

Lucienne, la femme de Lormier, se fait avocate de la tolérance: «Tu veux élever des murs autour d'Avenir, dit-elle à son mari, pour le garder pur de tout alliage, mais tu oublies que c'est la fusion des métaux qui fait leur force.»

Et voici, datant de 1930, une réflexion brûlante d'actualité: «Les Canadiens-Anglais n'ont pas encore compris l'importance des langues. Ils croient toujours que la langue anglaise suffira à leurs enfants parce qu'elle a suffi à leur génération. Mais(...) le jour approche où le Canadien, de quelque origine qu'il soit, ne pourra se considérer tel à moins de posséder à fond les deux cultures.»

En résumé, un beau roman humain où, à travers les haines éclatent l'amour des hommes, et un amour profond de cette région du Nord où s'inscrit le récit.

Le second roman de Marguerite Primeau, «Maurice Dufault, sous-directeur» devrait, ainsi que nous l'avons signalé, être disponible sous peu en librairie. (Editions de l'Eglantier, Edmonton). Egalement centré sur un instituteur, le récit se déroule à une époque plus récente que «Dans le muskeg». On retrouve aussi dans ce roman cet amour de l'humanité qui anime Marguerite Primeau, mais ici la misère des êtres qu'elle peint est particulièrement poignante: c'est un cortège de ratés, d'êtres contre qui tout semble s'acharner, de souffrances et de drames. Marguerite Primeau est sensible au drame humain qui existe en chacun de nous, mais montre cependant un optimisme réconfortant qui semble provenir de sa foi en la vie.

ROLAND JOURNEY: UN ROMAN PITTORESQUE

«La fortune aux larges ailes» de Roland Journey constitue une sorte de saga, celle d'«un Français en voyage d'exploration, de prospection, au Canada, vers le milieu du XXe siècle» nous est-il précisé dans une manière de sous-titre. («La fortune aux larges ailes, La Pensée Universelle, Paris, 1975).

François Onlémet n'est pas un aventurier ordinaire à la recherche du dépaysement, de la fortune, courant le monde par goût du risque, et doué de peu de scrupules moraux. C'est un enfant des rues, qui,s'il vagabonde de Montréal à Vancouver en passant par Toronto et Edmonton, et fait 36 métiers, passe son temps à fuir: «Tu dis toujours: on les met, on se barre...» lui dit son ami Alonzo. Et voilà François nanti d'un nom, image de sa fuite perpétuelle (On les met, abréviation de: on met les bouts, qui signifie «prendre la fuite» en argot français).

François fuit, paradoxalement poussé par un désir effréné de prendre racine («Je n'ai pas, je n'ai plus de patrie, non plus que de mère. Je n'appartiens à personne. Aucune société ne veut de moi.») Partout où il se trouve, François apparaît inadapté, déraciné. Et c'est la fuite en avant, dans l'espoir peut-être, «d'appartenir» un jour, quelque part...à un lieu, un groupe humain.

Héros dramatique et émouvant, François protège sa vulnérabilité sous une désinvolture constante. Le texte, présenté comme un journal parlé dans lequel François raconte ses aventures, utilise un langage coloré, alerte, qui mélange joyeusement toutes les langues: français, argot, anglais, «canayen».

L'usage des onomatopées traduit bien cette désinvolture qui s'appuie sur un ton totalement irrévérencieux à l'égard de ce qui est généralement considéré avec déférence...et il est savoureux de voir un «tsouin» tonitruant ponctuer en pied de nez un épisode éminemment sérieux du récit...

Irrévérence même à l'égard de la «grande» littérature. (François par ailleurs, cite Rimb - Rimbaud - *à tous propos*) Lamartine et ses alexandrins immortels font les frais du pastiche:

«O lac, rochers muets, grottes, forêt obscure
seul mon rétroviseur a pu vous contempler
car il nous a souvent fallu forcer l'allure
pour l'heure du dîner.

Refusant de prendre au sérieux son drame, ses drames, François s'applique (d'un ton léger) à tout dramatiser. Même devant la mort, après un accident d'avion, perdu quelque part tout seul dans le Nord il refuse de s'attendrir sur lui-même.

Récit pittoresque et émouvant, «La fortune aux larges ailes» nous offre de surcroît à travers la saga de ce jeune «paûmé» toute une série de reportages sur le Canada. (François a été, entre 2 métiers journaliste à CTQQ: «...Ici CTQQ la voix bilingue des prairies...» Ce n'est pas le moindre intérêt du livre.

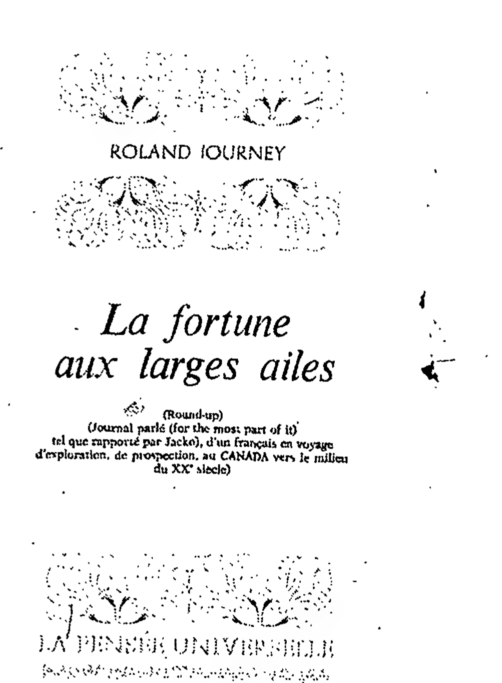
Rappelons que Roland Journey est le nom de plume de Roland Bonvalet, qui enseigne à l'Université de l'Alberta. D'origine française, comme son héros, Roland a eu une enfance misérable: orphelin dès l'âge de 6 ans, il a été élevé dans un orphelinat d'où il s'est, un jour, évadé...C'est le début, peut-être, de la fuite sans relâche de François (son héros).

Echoué, à peine sorti de l'adolescence, sur les pavés de Paris, Roland Bonvalet entreprend, sans ressources, son errance autour du monde. On ne s'étonne pas d'apprendre que les textes de «La fortune aux larges ailes» sont plus ou moins autobiographiques...et il n'est pas interdit de penser que les drames entraînés par l'entrée illégale de son héros au Canada, l'auteur les aient réellement vécus...

On nous promet la deuxième partie de «La fortune aux larges ailes» qui est à paraître. Plutôt que de faire des voeux pieux pour la trouver bientôt sur le marché, nous nous permettons de réclamer à son auteur la suite de ce pittoresque et tendre récit!

Des sept romans publiés à ce jour que nous vous avons présentés, (non inclus les «Croquis du Far-West canadien» qui ne fait pas partie du genre romanesque mais qu'il était intéressant de comparer au «Robinson de la Red Deer») 4 décrivent l'époque des premiers colons dans l'Ouest. Rappelons qu'il s'agit du «Robinson» de Borel, de «Nyspia» et de «La forêt» de Bugnet, et de «Dans le muskeg» de Marguerite Primeau. Si on ajoute les «Croquis du Far-West» à ces romans, on totalisera le nombre de cinq oeuvres sur huit.

Parmi les oeuvres restantes, «Siraf» et «Le lys de sang» appartiennent à des genres tout à fait différents.



«La fortune aux larges ailes» (de même que le second roman pas encore sorti de presse de M. Primeau) apparaît comme une oeuvre plus contemporaine. Rappelons qu'elle se situe «au milieu du XXe siècle» et nous permet de découvrir le Canada à travers la sensibilité d'un jeune immigrant français.

Cinq oeuvres sur l'Ouest, et plus précisément l'Alberta, et une sur le Canada. De cette constatation se dégage l'idée d'une homogénéité qui frappe d'autant plus que nos conclusions sur la poésie nous ont amenés à une constatation contraire (diversité).

Dans un prochain numéro du FRANCO-ALBERTAIN nous nous pencherons sur la littérature enfantine...qui, vous le devinez, est encore qu'un balbutiement, mais un balbutiement prometteur...Mais n'anticipons pas!

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

Benoiton & Associés

Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building
202, 10018 - 105e Rue
Edmonton, Alta , Tél: 424-6301
201, 100029A - 100ave. 1130 - 102 ave.
Grande Prairie Dawson Creek, C.B.
Tél: 532-3587 Tél: 782-2840

Dr Robert C. Joly

CHIRURGIEN DENTISTE

501 Baker centre
10025 - 106 Rue
Edmonton, Alberta
Tél: 429-4211

LE CARREFOUR

CENTRE DE DISTRIBUTION
10014 - 109 Rue 428-9206

BONNYVILLE
Centre culturel de L'A.C.F.A.
Tél: 826-5275

LETHBRIDGE
402 - 8e Rue Sud
Tél: 328-8506

CALGARY
App. 102, 1809 - 5e Rue S.O.
Tél: 262-7074

SAINT-PAUL
4919 - 50e Avenue
Tél: 645-4800

EDMONTON-NORD
10014 - 109e Rue
Tél: 428-9202

RED DEER
4909 - 48e Rue
Empire Building
Tél: 347-7356

CARREFOUR-LEGAL
C.P. 507
Legal, Alta
Tél: 961-3665

FALHER
C.P. 718
Tél: 837-2026

Richard Doucette

Agent d'assurance-vie
plan de retraite
et d'assurance invalidité.
Tél: Bur: 423-5545 Rés: 482-3142

Léo Ayotte Agencies Ltd.

Rep: LEO AYOTTE

Assurances générales
Automobiles, maisons, etc
EDIFICE LA SURVIVANCE
10008 - 109e Rue, Edmonton
Bur: 422-2912 - Rés: 455-1833

Voyages PRESTIGE Travel



10008 - 109e Rue
Edmonton, Canada
T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
Tél: 424-6792 424-6774

HUTTON Upholstering

Housses de toutes sortes
Réparations de tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e Rue
Tél: 424-6611

ANDREE FARAHIAN-MASEK
astrologue

617 - 15e Ave. S.O.
Calgary, Alta
T2R OR4

Dr Paul Hervieux

Edifice Glenora Professional
10204 - 125e Rue
Bur: 452-2266 Rés: 454-3406

Dr. R. J. Sabourin
Dentiste

10910 - 105 Avenue No: 101
Edmonton
Tél: 420-1510 Rés: 483-8457

La Société LEBLOND KOCH
ARCHITECTES

116 a, 8ième Avenue S.E.,
Calgary, Alberta
T2G OKO
264-3980

OPTICAL PRESCRIPTION

College Plaza
8217 - 112e Rue
PAUL J. LORIEAU
Tél: 439-5094

Dr R. D. Breault
Dr R. L. Dunnigan
DENTISTES

Strathcona Medical Dental Bldg
Piece 302, 8225 - 105e Rue
Tél: 439-3797

A VENDRE

A VENDRE



Hair Dimension Ltd.

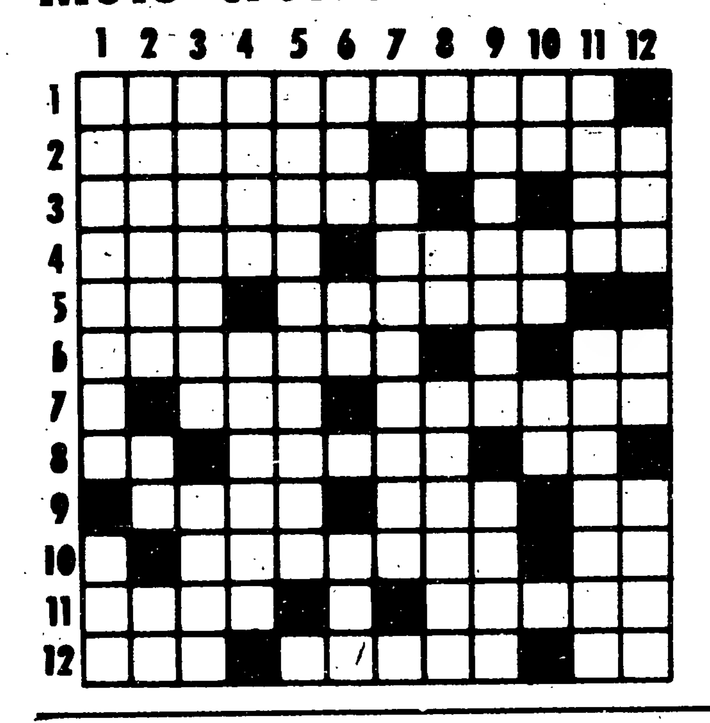
10012A - Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 1R7
(403) 424-7484
CECILE ALLARD

A VENDRE

Durocher Flaman Arès & Manning

5ième étage
10355 - Avenue Jasper
Edmonton, Alberta
420-6850

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1– Très saint.
2– Officier supérieur dans la marine. – Doué de vie.
3– Genre de mollusques gastéropodes des mers chaudes (pl.). – Ville de Chaldée.
4– Premières plumes des oiseaux nouvellement éclos.– Figure, statue représentant une divinité et exposée à l'adoration (pl.).
5– Rata, moins une lettre. – Qui contient des erreurs.
6– Ville d'Espagne – A lui.
7– Membre du cheval. – Frère d'Ajax.
8– Sa majesté. – Ville suisse. – Champion.
9– Production filiforme. – Préfixe. – Aviateur.
10– Enfoncer dans les sables mouvants. – Poss.
11– Convié. – Un des chefs du socialiste allemand.
12– Oignon. – De naissance (pl.) – Pron. pers.

VERTICALEMENT

1– Chaussures d'escrimeur. – Ville de Belgique.
2– Assembla les chiens courants pour la chasse. – Membre parlementaire. – D'un verbe gai.
3– Anéantissement suprême (dans la religion bouddhique). – Organe de la vue.
4– Hurlé. – Semence.
5– Marché aux chevaux.
6– Espace de terre. – De la gamme. – Fils d'Apollon.
7– Buvais avec plaisir.
8– La sienne. – Note. – Prén. masc.
9– Qui n'a psa de notoriété. – Présentement.
10– Milieu. – Article. – Adv. de lieu.
11– Touchée, peinée. – Dicotylédone (pl.).
12– Légumineuse. – Altesse royale. – Malpropre.

HOROSCOPE

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Votre situation se consolide. Vous pourrez réaliser des projets, effectuer des changements qui l'amélioreront, mais agissez toujours avec prudence. Possibilité de régler les petites questions d'argent.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Les efforts que vous avez fournis n'auront pas été vains; vous pourrez maintenant conclure à condition d'être optimistes et sereins. N'abandonnez rien à mi-chemin, mettez à jour votre correspondance.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Passez au crible les documents comptables qui doivent passer par vos mains, car vous pourriez être tenus pour responsables d'une erreur. Demandez à votre partenaire de modérer ses dépenses.

Bélier *du 21 mars au 20 avril*

Vous serez enthousiaste et d'une certaine manière plus disponible sur le plan sentimental. Vous aurez la sagesse de vous méfier des personnes trop séduisantes, trop fascinantes. Un succès vous fera oublier certains soucis.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Votre ciel astral retrouve sa sérénité, vous allez voir d'un oeil plus serein les petites difficultés quotidiennes. La personne qui vous aime vous offrira toute l'affection désirée. Evitez de vivre trop sur les nerfs.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Vous avez en main tous les atouts pour plaire, sachez les utiliser. Des influences diverses et contradictoires se remarquent dans votre ciel astral concernant vos amours; ceci devrait compliquer quelque peu votre existence.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Nombreux dissentiments dans la vie familiale. Vous aurez tendance à promettre plus que vous ne pourrez tenir, surtout à vos enfants...Une imprudence ou une négligence peut être à l'origine des petits malaises qui vous affligent.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Il est préférable de ne rien entreprendre de très important aujourd'hui. La vie familiale sera décevante: les conflits pourraient atteindre une rare violence si vous perdez le contrôle de vos actes.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Attention aux risques pris par souci d'en imposer ou de paraitre. Tout acte intempestif risque de vous coûter très cher. Perte d'une amitié qui vous était chère. Des relations nouvelles peuvent entrer en jeu.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

N'abordez pas de nouveaux problèmes, vos atouts ne sont pas assez puissants. Cantonnez-vous dans les activités journalières. Les excès de table comme les excès physiques sont nuisibles à votre santé.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Les commercants ne seront pas particulièrement favorisés. Il serait préférable de remettre vos déplacements à une date ultérieure. Les risques d'accidents sont plus marqués. Vous pouvez vous livrer à quelques travaux de bricolage.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

C'est en vous montrant raisonnables et prudents que vous profiterez au mieux des influx cosmiques de cette journée. Vous aurez une meilleure vue des méthodes progressives.

Solution du 16 novembre

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	S	S	E	T	T	E	S	■	L	A
2	A	V	I	O	N	■	■	M	I	C	A	■
3	I	R	R	E	E	L	■	B	■	A	V	E
4	S	I	E	U	R	■	P	A	T	R	E	S
5	O	L	■	R	G	■	I	R	E	N	E	E
6	N	■	■	E	I	D	E	R	■	E	■	■
7	N	E	S	T	E	■	T	A	N	T	E	S
8	E	C	O	T	■	R	E	S	I	S	T	E
9	U	R	I	E	L	■	■	■	■	■	C	I
10	V	I	E	■	A	U	N	E	E	S	■	N
11	E	T	■	I	M	M	O	R	T	E	L	■
12	■	S	O	R	E	L	■	G	E	T	E	S

Mots cachés

9 lettres cachées

Adroit
arrêt
Cadre
Danser
dette
développer
dramatique
Ivraie
Laver
Moisir
Nivelage
nonne
Ondulatoires
Parcs
passionnément
perte
petit
pieds
promesse
Quelquefois
Rasoirs
rate
rester
retarder
revoir
ridicules
ruer
Satin
sauce
sire
semer
sorties
Taille
terme
tertre
Vaccin
variations
vendre
vertes
vite
vociférateur
volcans

Solution du 16 novembre: Imaginaire

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	O	T	N	E	M	E	N	N	O	I	S	S	A	P	O
2	R	N	E	C	U	A	S	E	L	U	C	I	D	I	R
3	I	E	D	R	A	M	A	T	I	Q	U	E	E	E	Q
4	R	G	E	U	G	I	P	E	T	I	T	S	V	D	U
5	U	A	T	E	L	A	V	E	R	P	S	O	A	S	E
6	E	L	T	R	R	A	I	E	N	E	I	R	R	R	L
7	T	E	E	C	C	V	T	V	M	R	R	T	I	E	Q
8	A	V	S	C	R	A	E	O	O	T	E	I	A	P	U
9	R	I	I	A	R	N	R	L	I	E	S	E	T	P	E
10	E	N	I	D	D	P	R	C	S	R	T	S	I	O	F
11	F	E	E	R	A	A	A	A	I	T	E	L	O	L	O
12	I	R	E	E	N	N	O	N	R	R	R	S	N	E	I
13	C	A	N	I	T	A	S	S	R	E	M	E	S	V	S
14	O	T	A	I	L	L	E	E	E	S	E	T	R	E	V
15	V	E	S	R	I	O	S	A	R	T	I	O	R	D	A

FRANÇAIS: ÇA VA?

A quoi servent les accents?



PIERRE MONOD

Avez-vous remarqué que nombre de personnes ne savent pas à quoi servent les accents et les emploient à tort et à travers et vont même jusqu'à les omettre. Pourtant lorsque l'on parle, on fait bien sentir dans la «musique» de la syllabe si l'accent musical «monte» comme dans «été» on appelle cet accent «aigu» ; en effet il fait avec l'horizontale un angle aigu bonjour. Si l'accent descend ainsi que dans «père» on l'appelle grave, il fait avec l'horizontale un angle obtus bonjour. Qu'ils soient aigus ou graves, la plupart des accents modifient le son de la lettre qu'ils surmontent, ceci est vrai surtout pour la lettre «e». En revanche, l'accent circonflexe peut se trouver sur les syllabes «a, e, i, o, u» par exemple, dans la pâte, la tête, le dîner, le rôti, la bûche. La forme en toit de l'accent circonflexe amuse souvent les enfants, il semble protéger la voyelle qui est au-dessous; ils l'appellent souvent «un chapeau». D'après le célèbre linguiste W. von Wartburger, ce terme date de 1529 et est emprunté au latin «circum flectus» (accentus) qui signifierait «accent autour». On remarque aussi que souvent l'accent circonflexe est utilisé pour remplacer un «s» qui allongeait le son de la voyelle qui le précédait: c'est ainsi que «la pâte» était «la pasta»; «la tête» était «la testa», «le rôti» ou «le rôt» existe encore en anglais dans «rost». Il faut donner aux accents la même importance qu'aux lettres et ne pas en faire fi car ils modifient le son d'une syllabe autant que peut le faire la substitution d'un «a» par un «o». Que ce soit en écrivant ou en parlant, le sens de ma phrase sera totalement différent si de dis: «Ma mère a fait un gros rôt» ou «Ma mère a fait un gros rot»... Il n'est pas toujours logique, l'accent circonflexe; ainsi on le met sur pylône, diplôme mais pas sur diplomate, diplomatie ou diplomatique. On écrit symptôme avec circonflexe mais symptomatique sans circonflexe. On ne met pas de circonflexe à égout mais on en met à goût. Il n'y en a pas non plus sur une hache, un hachis, un hachoir, de la viande hachée, des hachures. On écrit aussi un chalet - sans circonflexe - mais un château - avec circonflexe -, un châtelain (le journal «Châtelaine», publicité non payée!) Attention encore à: «Il a cru en elle» (verbe croire) et «Il a crû depuis l'an dernier» (verbe croître); «Il a dit quelque chose de son cru» qui signifie quelque chose qui vient de soi, de sa propre imagination et «Il a dit quelque chose tout crûment» c'est-à-dire «il a dit quelque chose brutalement, sans ménagement». Prenons garde également à la différence entre :«L'argent qu'il a dû.» (verbe devoir) avec circonflexe au masculin pour le distinguer de l'article «du» alors que «la somme qu'il a due...» s'écrit sans circonflexe puisqu'il n'y a aucune confusion possible; de même on écrira au pluriel: dus, dues sans accent circonflexe. Pas de circonflexe non plus à chapitre, cime, coteau, racler, zone mais un circonflexe à château, côte, côté, râler, prêter. Bien sûr, il y en a d'autres, alors lorsque vous n'êtes pas sûr, vite consultez votre ami le dictionnaire!

N'oublions pas le tréma, ce double point que l'on met horizontalement sur les voyelles e,i,u, pour indiquer que la voyelle qui précède doit être prononcée séparément il en est ainsi dans ciguë, ambiguë, naïf, Joël.

Faut-il employer le mot patate au lieu de pomme de terre? Sans aucun doute, familièrement on peut parler de patate: «J'aime bien les patates frites» mais pour les lecteurs curieux, je ferai observer qu'en réalité le mot patate désignait à l'origine deux types de tubercules cultivés en Amérique Centrale et par les Espagnols, la «patata» qui est la pomme de terre que nous mangeons et la «batata» patate plus farineuse, jaune, assez sucrée.

Voici l'hiver qui nous revient; le froid, la neige; la température descend. J'ai déjà dit que le temps désignait l'état général des conditions atmosphériques tandis que la température se référait au degré de chaleur ou de froid de l'atmosphère; le temps peut être beau, splendide, mauvais, maussade, exécrable; le temps est nuageux, ensoleillé, brumeux alors que la température est basse, haute, glaciale, étouffante. On commet un anglicisme lorsqu'on dit: «C'est froid» au lieu de «Il fait froid» «Il a fait terriblement froid cette nuit». De même on ne peut pas dire:«C'est douze en bas»; il faut utiliser soit :«Il fait douze en dessous» soit «Il fait douze sous zéro» ou encore «Il fait moins douze».

Pourquoi ne pas terminer aujourd'hui par un conte écrit par une jeune Albertaine? Vous verrez qu'il vaut bien des aventures de Maigret. Si, de votre côté, vous avez écrit une brève nouvelle et que vous désirez me la faire parvenir, j'en prendrai volontiers connaissance et vous ferai part de mon appréciation. Peut-être même pourra-t-elle être publiée dans le Franco ou dans un autre journal, qui sait?

Un crime parfait.

L'homme essaie toujours de s'élever au-dessus de la loi. La haine est comme un cancer qui grandit jusqu'au point où l'organisme ne peut plus fonctionner comme dans un être normal. C'est trop souvent cette maladie qui réussit à pousser l'homme vers des actions stupides et malfaisantes. Voilà le cas de Monsieur Duval:

«Je suis vraiment désolé mais nous sommes obligés de réduire le personnel. Comprenez bien, ce n'est pas que nous ayons quelque chose contre vous, nous avons toujours beaucoup apprécié votre travail chez nous», disait Cousteau d'un air détaché. Il essayait fort de sembler soucieux mais ses mots depuis quelque temps ne portaient aucune apparence de sincérité. «Eh bien, «continua-t-il, «on va vous téléphoner si un poste s'offre pour lequel vous êtes qualifié.» Cousteau hésita pendant quelques minutes incertain quant aux mots qu'il venait de prononcer. Depuis quelques jours il ne se comportait plus comme auparavant. Il se croyait un homme sympathique et sensible aux problèmes et aux ennuis des autres; mais avec la réorganisation du bureau, son caractère avait beaucoup changé. Il se rendait compte, maintenant, que l'homme devant lui n'était pas un étranger mais plutôt un camarade. Il regardait Duval droit dans les yeux, d'un ton sympathique; il lui dit:

«Ecoutez-moi bien Duval, je plains bien votre condition mais croyez-moi je vais faire tout ce que je peux pour vous. Ayez confiance en moi!»

Monsieur Duval s'était levé, stupéfait, incapable de parler... Vingt ans, il avait travaillé; vingt ans, il avait offert tout ce qu'il pouvait, et maintenant il était mis à la porte comme un humble indigent. Fallait-il le croire?

Un poste... ah! comme s'ils n'avaient aucun égard pour le bien-être d'un autre; pourtant Monsieur Cousteau avait été un homme sympathique...mais voilà, quand il faut choisir entre l'amitié et la puissance du dollar, c'est l'argent qui finalement vaut le plus!

Un mois s'est écoulé depuis qu'il a été renvoyé - un mois pendant lequel son sentiment d'injustice s'est aiguisé - un mois durant lequel il a organisé sa vengeance.

Très soigneusement et avec beaucoup de précision, Monsieur Duval a construit une «bombe à lettre» qu'il a adressée à Monsieur Cousteau, son chef. Quatre heures de l'après-midi, la lettre a été mise à la boîte. D'en haut, de son appartement, Duval a guetté l'arrivée de la camionnette postale. Un coup d'oeil sur sa montre - quatre heures dix - un regard par la fenêtre et il a vu sa lettre partir - portant sa vengeance, mais aussi son malheur et tout ce qu'il a souffert par la faute de cet homme, le seul responsable. Duval est content - personne ne pourrait découvrir l'origine de cette lettre. Demain la mort de son chef sera imprimée en première page du journal, témoin de l'injustice soufferte par tous les hommes en chômage.

Le lendemain, coup de sonnette, Duval va à la porte, surpris que la poste arrive à une heure si irrégulière. Il ouvre la lettre qui lui est adressée:

Cher Duval,

Vous ne saurez jamais combien les événements

Suite à la page 21 ▶



L'OR ET L'ARGENT

Les Editions de l'Homme, 149 pages, Michel D. Lecours.

Depuis toujours, la richesse a fasciné les hommes. Les gouvernements, à tour de rôle, ont cherché les moyens de hausser le niveau de leur économie nationale. En somme, nous cherchons tous à améliorer nos conditions de vie. Mais comment faire? Existe-t-il des moyens simples, efficaces, qui soient à la portée de tout le monde, ou bien la fortune ne sourit-elle qu'aux privilégiés?

Michel Lecours est consultant en éducation économique. Depuis de nombreuses années, il initie le public aux rouages de la petite et de la grande économie. L'OR ET L'ARGENT nous apprend comment investir, comment faire profiter nos épargnes, comment fonctionne la bourse, d'où vient l'argent, quelles sont les valeurs économiques durables. Et à travers tout cela, quels sont les moyens dont disposent les citoyens et les gouvernements pour vaincre ce fléau contemporain: l'inflation! Dans son volume, l'auteur suggère 30 moyens de vaincre ce mal du siècle. Le lecteur y trouvera des sujets aussi actuels que:

1. Comment acheter de l'or ou de l'argent
2. Neuf façons de faire fructifier ses épargnes
3. Comment rendre efficace le fonctionnarisme
4. Comment améliorer la productivité, etc...

L'OR ET L'ARGENT, par Michel D. Lecours, un livre de 152 pages, est en vente partout au prix de 5.00 dollars.

On peut également se le procurer chez le distributeur exclusif au Canada: L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE INC., 01260, rue Richmond, Pointe-Saint-Charles, H3K 2H2, Québec, (514) 523-1600.

LE PASSE OUBLIE

Les Editions Fides, 131 pages, Lorraine Nacké.

Les souvenirs, quels qu'ils soient, vous accompagnent tout au long de votre vie. Tantôt ils apparaissent tels des fantômes sortis de la brume du passé; tantôt, comme la fumée d'un feu de bois, ils embaument votre soirée.

Les souvenirs ne meurent pas. Assoupis au fond de votre mémoire, ils attendent votre appel pour surgir tout à coup comme un remords, comme un regret ou comme un ami fidèle d'un temps heureux à jamais révolu.

Le souvenir, comme la lampe à l'huile mise en veilleuse, est souvent le seul compagnon des personnes solitaires.

L'ESPERANCE AU COEUR DU MONDE

Les Editions Paulines, 132 pages,

Une réflexion sur l'espérance, dans un monde de profondes détresses qui permet et engendre des «réfugiés de la mer», n'est sûrement pas superflue. Grande est la tentation de se demander: «Où donc va l'humanité»?

Le volume L'ESPERANCE AU COEUR DU MONDE présente quatre témoignages de vie. Des hommes et des femmes traversent des situations difficiles qui obligent chacun à aller au bout de lui-même, à puiser à la sève vive de l'espérance en l'homme et en Dieu. Cette espérance devient tantôt vigueur qui soutient l'effort, tantôt motivation qui persévère dans l'action tout autant que confiance dans une Présence qui habite profondément le coeur.



Le vécu, pour être cerné dans toute sa richesse et sa profondeur, a besoin de réflexion, de contemplation. Il a besoin d'être lu à la lumière de la Parole et de la réflexion théologique. Les quatre témoignages présentés appellent à se rapprocher des expériences bibliques pour y trouver ce qui animait ces personnes et ces peuples dans leur propre marche d'espérance. Ils invitent aussi à puiser dans des réflexions théologiques pour y saisir l'espérance dans tout son dynamisme: attente active de la visite de Dieu dans l'histoire (Lc 7, 16).

«EN VOITURE»

Les Editions Héritage, 94 pages, Beverley Allinson et Barbara O'Kelly.

Pour une adolescente, quel plus beau cadeau de vacances qu'un voyage en train à travers tout un continent? Les auteurs du récit EN VOITURE! proposent à leurs jeunes lecteurs et lectrices d'Evelyne Landry, cette Acadienne de Port-au-Port, à Terre-Neuve, qui fait la découverte de son pays grâce à VIA RAIL. Un périple transcanadien dont elle se souviendra toute sa vie!

A LA DECOUVERTE DU GOTAL

Les Editions Fides, 405 pages, Suzanne Martel.

Je suis partie seule. Je n'avais aucun itinéraire fixe. Je ne connaissais personne. Mais je ne visitais pas l'Inde en touriste.

Depuis notre enfance, ma soeur Monique Corriveau et moi avions créé un pays fictif, le Gotal, où se déroulaient les aventures parallèles de deux frères, Paul et Arnaud de Montcorbier. Le Gotal était en réalité l'Inde sous un nom de plume.

Nous avions écrit l'une pour l'autre chacune une dizaine de romans sur nos héros respectifs lorsque ma soeur est morte en 1976. Je suis allée en Inde faire un pèlerinage au Gotal, y retrouver les Montcorbier et vérifier l'exactitude de nos intuitions.

J'ai tout essayé: un trek à cheval au Kashmir, la jungle sous la lune, le mont Everest et l'hospitalité de ses sherpas, la pêche en haute mer sur un bateau fait de troncs d'arbres, le désert à dos de chameau, la visite nocturne d'un palais hanté du Rajasthan.

Combien d'auteurs ont eu cette expérience extraordinaire de vivre des situations et de rencontrer les personnages déjà décrits dans leurs livres? La découverte du Gotal est donc le prélude à la série des Montcorbier et mes premiers pas dans la littérature adultes.

▶ Suite de la page 20

du mois passé m'ont désolé, surtout en ce qui concerne votre travail. Dans tous les cas, j'ai fait de mom mieux pour vous trouver un emploi et j'ai réussi

Une place vous attend chez nous. Je vous prie de venir au plus vite pour que je puisse vous accueillir moi-même!

Bien amicalement,

A. Cousteau

» Votre journal, monsieur Duval.» Le petit garçon a regardé attentivement la figure pâle de monsieur Duval. «Vous ne vous sentez pas bien?» lui demande-t-il d'un ton apaisant;

«Faut pas regarder les nouvelles alors, un type innocent a été tué hier soir par une lettre piégée.»



Pensez aussi à vos amis

abonnez-les abonnez-vous

TARIFS D'ABONNEMENTS

AU CANADA:
1 an ..... $ 12.00
2 ans ....$ 20.00

A L'ETRANGER:
Etats-Unis.....$ 15.00
Autres pays..$ 15.00
1 an

Envoyez votre formule d'abonnement au:

LE FRANCO-ALBERTAIN
10014 - 109e rue, no. 6
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Nom........................Prénom........................
Adresse.................... Ville........................
Code postal........................
1 an.............. 2 ans..............
Facturez-moi.............. Chèque..............

Nom........................Prénom........................
Adresse.................... Ville........................
Code postal........................
1 an.............. 2 ans..............
Facturez-moi.............. Chèque..............

samedi

SAMEDI: 24 NOVEMBRE

08h00 PASSE PARTOUT

09h00 CAPITAINE CAVERNE
Dessins animés. Trois fantômes dirigent un hôtel dont la majorité du personnel est composée de fantômes amusants. Il y a également un alligator comme chasseur, et comme clients des vampires, des monstres ou des sorcières. Prod.: Hanna-Barbera Inc.

09h30 LE CLUB DES CINQ

10h00 DEFILE DE LA COUPE GREY
Directement de Montréal. Commentateur: Claude Quenneville.

12h00 FESTIVITES DE LA COUPE GREY
Evénements importants des derniers jours: élection de Miss Coupe Grey, la remise des trophées aux meilleurs joueurs, la conférence de presse des entraîneurs. Commentateur: Serge Arsenault. Réal.: Julien Dion. Coord.: Gaston Dagenais.

12h30 ALBATOR
Science-fiction. En l'an 2976, Albator a quitté la terre pour parcourir les espaces interplanétaires à bord de son vaisseau spatial baptisé Atlantis. Prod. ZIV.

13h00 TELEJEANS

13h30 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE

14h30 BAGATELLE

15h00 CINE JEUNESSE

16h30 DEFI

17h00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Au Forum de Montréal, les Bruins de Boston rencontrent les Canadiens. Reporters: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 NOIR SUR BLANC

21h30 LE MUTANT
Dans un monde de science-fiction, diverses nations de la terre décident, les unes après les autres, de détruire tous les stocks d'armes et d'oeuvrer pour la paix. Scénario, adaptation et dialogues d'Alain Page. Avec Jacques Dacqmine, Fanny Ardant et Nicolas Pignon. Réal.: Bernard Toublanc-Michel (4e de 6). Tous les coéquipiers de M. O'Brien, spécialiste en mini-ordinateurs, sont foudroyés par une force incompréhensible qui semble vouloir les neutraliser. S'agirait-il de Saül et pourquoi agirait-il ainsi?

22h30 TELEJOURNAL

23h00 POLITIQUE FEDERALE

23h10 CINEMA
SHERIFF AUX POINGS WESTERN REALISE PAR WILLIAM HALE, AVEC BOBBY DARIN, EMILY BANKS, LESLIE NIELSEN ET DON GALLOWAY. DE RETOUR DE LA GUERRE CIVILE, UN ANCIEN SHERIF MANIFESTE DE LA REPUGNANCE A SE SERVIR DES ARMES A FEU.

dimanche

DIMANCHE: 25 NOVEMBRE

08h30 PASSE PARTOUT

09h00 BOUT'CHOU ET CASSE-COU

09h30 MERCI MONSIEUR NOE
L'histoire et la vie quotidienne des animaux de la ferme. Narrateur: Ulric Guttinger. Réal.-prod.: Gilbert Gratton. «Le Pigeon».

09h45 LES PELERINS

10h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE

10h30 VERS LA COUPE GREY
Faits saillants des parties importantes. Réal.: André Latour.

11h00 LA COUPE GREY
Au Stade olympique de Montréal, les deux meilleures équipes des Conférences de l'Est et de l'Ouest se rencontrent. Commentateurs: Pierre Dufault et Pierre Dumont. Statisticien: Pierre Murphy. Analyste: Pierre Guindon. Anim.: Claude Quenneville. Réal.: Jacques Primeau. Coord.: Jacques Viau.

14h30 JOUR DU SEIGNEUR
Messe célébrée par le père Yvan Beaudoin de la paroisse St-Charles-Garnier, à Québec. Anim.: André Castonguay. Réal.: Yves Boutin.

15h30 HISTOIRE DU CINEMA FRANCAIS

16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU

17h00 SECOND REGARD

18h00 HEBDO DIMANCHE

19h00 CHEZ DENISE
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Benoit Marleau, Paul Berval, Roger Joubert, Roger Garceau, Juliette Huot, Claude Blanchard et le professeur Henri Bernard. «Les Mères aux fourneaux».

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Superstar. Inv.: Ginette Reno. Anim.: Jacques Boulanger. Réal.: A. Lacoste.

20h30 **La Cruche cassée.** Comédie satirique de Henrich Von Kleist. Avec Guy Provost, Jean-Louis Roux, Jacques Piperni, Monique Mercure, Marie-Louise Dion, Yvan Canuel, Patricia Nolin, Mireille Thibault, Gaston Lepage, Raymond Cloutier et Evelyne Régimbald. Réal.: Geneviève Houle. Adaptation pour la télévision: Jean-Louis Roux.

22h00 **Concerto — Bella Davidovich.** Au programme: «Concerto No. 1, opus 1» pour piano de Rachmaninoff, avec Bella Davidovich, pianiste soliste, et l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit. Réal.: Evelyne Robidas.

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINE CLUB
MARQUIS D'O DRAME REALISE PAR ERIC ROHMER, AVEC EDITH CLEVER, BRUNO GANZ ET PETER LUHR. EN 1799, UN OFFICIER RUSSE VIENT EN AIDE A UNE JEUNE VEUVE ITALIENNE MENACEE D'UN SORT DESHONORANT PAR DES SOLDATS. PEU DE TEMPS APRES, IL LA SOLLICITE EN MARIAGE.

lundi

LUNDI: 26 NOVEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La condition physique de votre coeur. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Lise.

09h15 LES ORALIENS

09h30 ANIMAGERIE

09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
L'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. Thème: la géographie. «Est-ce qu'il y a un Esquimau?»

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
Anim.: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy, CKTM-Trois-Rivières. France L. Huvelin, bibliothécaire de St-Léonard. Encyclopédies et livres documentaires: les différents types d'encyclopédies; leur importance pour l'enfant; les critères de sélection. «Tricot», avec Solange Brien. Confection d'un ensemble pour bébé.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

11h30 WICKIE

12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX
Documentaire écrit et réalisé par Lester Cooper. Avec les voix de Luc Durand et Dyne Mousso. «Le Loup». Le mythe qui a la vie longue: la férocité du loup.

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE

15h30 LES CORSAIRES

16h00 BOBINO

16h30 SIOCNARF

17h00 LA FEMME BIONIQUE

18h00 CE SOIR

19h00 A CONTREPOIDS

19h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD

20h00 TERRE HUMAINE

20h30 TELE SELECTION
Désiré Lafarge prend le train (Les Enquêtes de Désiré Lafarge). Policier réalisé par Jean-Pierre Gallo, avec Raymond Baillet, Julia Dancourt et Léandre. Un policier, maintenant retraité, prépare son trentième anniversaire de mariage avec sa femme; une petite fête bien simple. Avec une seule ombre au tableau: le chef de gare de Blay et l'ami de toujours ne pourra être des leurs; un train spécial est annoncé pour cette nuit-là et il doit assurer la surveillance de la gare. Quelles mystérieuses marchandises transporte ce train? Bien peu de gens le savent. Mais cinq hommes sont prêts à tout pour s'emparer de ce train (Fr. 78).

22h30 TELEJOURNAL

23h10 NOUVELLES ET SPORTS

23h20 JALNA
Feuilleton réalisé par John Trent et Richard Gilbert.

24h20 CINEMA
BALSAMO

mardi

MARDI: 27 NOVEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 100 TOURS DE CENTOUR

09h30 ANIMAGERIE

09h45 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Texte: André Cailloux. Réal.: Raymond Pesant. «L'Ile aux Ermites: la course».

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Psychologie», avec M. Bertrand Roy, psychologue, U. du Québec. La crise d'identité chez l'adolescent: comment se déroule la crise; le phénomène d'appartenance au groupe; l'influence du groupe. «La Femme et ses droits», avec Me Marielle Baribeau. La séparation de corps.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

11h30 LES ENFANTS DU 47A

12h00 PAPA CHER PAPA

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINEMA
ROGER LA HONTE DRAME REALISE PAR RICCARDO FREDA, AVEC GEORGES GERET, IRENE PAPAS, ET JEAN TOPART. UN HOMME EST ACCUSE D'AVOIR ASSASSINE UN CREANCIER.

16h00 BOBINO

16h30 L'AGENCE LA BRICOLE

17h00 LES PIERRAFEU

17h30 TES FILLES ET MES GARCONS

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Pour 22 chevaux» (1re de 2).

20h00 RACE DE MONDE

20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI

21h00 TELEMAG

22h00 L'ENFANCE A VIVRE
«L'Enfant et la télévision». Quelle place occupe la télévision dans le développement de l'enfant? Quelle influence celle-là exerce-t-elle sur l'enfant avant qu'il n'ait acquis son pouvoir de réponse critique? Inv.: Serge Proulx, sociologue, professeur à l'UQAM; Gabriel Larocque, psycho-pédagogue à l'Université de Montréal et Huguette Chaurettee, éducarice. Documentation: Serge Proulx. Rech.: Andrée Thibault. Réal.: J.-G. Benjamin.

22h30 TELEJOURNAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 RENCONTRES

23h50 CINEMA
LE SHERIF NE PARDONNE PAS WESTERN REALISE PAR BARRY SHEAR, AVEC RICHARD HARRIS, ROD TAYLOR, AL LETTIERI ET NEVILLE BRAND. LE SHERIF DE SANTA ROSA AU TEXAS, S'EFFORCE DE REMPLIR SA TACHE EN EVITANT LA VIOLANCE.

mercredi

MERCREDI: 28 NOVEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages en papier. Textes: Henriette Major. Auteur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Conseillers: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. «Mort de Jean-Baptiste».

09h30 ANIMAGERIE

09h45 TAM TAM

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé, diététiste. Les bonnes courgettes: achat et conservation, comparaison de sa valeur nutritive avec celle du concombre, préparation et méthode de cuisson. Recette du jour: salade d'avocat et de courgettes. «Trucs à faire chez soi», avec Jacques Elliott. Fabrication maison de bougies.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

11h30 MADAME ET SON FANTOME

12h00 LES FILLES DU CIEL

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 LE TEMPS DE VIVRE

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC

17h00 COSMOS 1999

18h00 CE SOIR

19h00 QUELLE FAMILLE

19h30 WINSTON MC QUADE RECOIT
Variétés sur les événements du calendrier artistique. Réal.-coord.: Jacques Demers.

20h30 CAROLINE
Téléroman de Marcelle Racine. Avec Catherine Bégin, Jacques Lavallée, Charlotte Boisjoli et Pierre Gobeil. «L'Irrégulière». Caroline a des problèmes financiers et elle en parle à son ami d'enfance, Charles. Au cours de leurs rencontres, Caroline se retrouve en compagnie de Sophie, la femme de Charles. Elle avoue finalement qu'un homme marié, ce n'est pas aussi simple que cela. Réal.: Lucile Leduc.

21h00 BEST SELLERS
Capitaines et rois. Drame de pionniers réalisé par Douglas Heyes et Allen Reisner. Avec Richard Jordan, Ray Bolger, Céleste Holm et Neville Brand (6e de 10).

22h00 SCIENCE REALITE

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 REFLETS D'UN PAYS
De Rouyn.

24h20 CINEMA
LE CIRQUE COMEDIE ECRITE, REALISEE ET INTERPRETEE PAR CHARLIE CHAPLIN, AVEC MERNA KENNEDY ET ALLAN GRACIA. UN VAGABOND SOUPCONNE DE VOL FAIT IRRUPTION SUR LA PISTE D'UN CIRQUE.

jeudi

JEUDI: 29 NOVEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 LES ORALIENS

09h30 ANIMAGERIE

09h45 LA BOITE A LETTRES

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Coiffure», avec Pierre Ladouceur. Vos cheveux en vacances: préparer ses cheveux pour les vacances. «La Pré-retraite», avec le Dr Raymond Champagne, psychologue. Aspect social et loisirs.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

11h30 MONSIEUR ROSEE
Les aventures d'un joyeux trio. Production tchécoslovaque. «Monsieur Rosée est kidnappé».

12h00 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
Documentaire réalisé par Yvon Collet et Pierre Bartoli. «Les Nouveaux Américains». Depuis un siècle, des dizaines d'espèces d'animaux venant d'autres pays se sont ou ont été introduits en Amérique du Nord et y ont connu diverses fortunes.

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINEMA
GROS PARIS COMEDIE. AVEC J.M. THIBAULT ET ROGER PIERRE. DANS UN PARIS OCCUPE, DEUX JEUNES GENS, EPRIS DES COURSES DE CHEVAUX, SONT MELES A TOUTES SORTES D'HISTOIRES.

16h00 BOBINO

16h30 POP CITROUILLE

17h00 LES PIERRAFEU

17h30 NANNY

18h00 CE SOIR

19h00 PROPULSION CTF

19h30 DU TAC AU TAC

20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE

20h30 LES GRANDS FILMS
Les Grands Moyens. Comédie policière réalisée par Hubert Cornfield, avec Hélène Dieudonné, Catherine Rouvel, Roger Carel et Fernand Sardou. Près de Nice, cinq membres d'une famille de truands corses abattent un policier, son père et sa femme. Une tante, témoin oculaire du massacre, entreprend une vendetta avec l'aide de ses deux soeurs (Fr. 75).

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA
MC CLOUD MUSICALEMENT VOTRE POLICIER REALISE PAR RUSS MAYBERRY, AVEC DENIS WEAVER, J.D. CANNON ET TERRY CARTER. MC CLOUD VIENT A PEINE DE PRENDRE SON SERVICE DE NUIT QUE DEJA ON LUI AMENE UN PRESUME COUPABLE DE CRIME.

vendredi

VENDREDI: 30 NOVEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 100 TOURS DE CENTOUR

09h30 ANIMAGERIE

09h45 CONTES DE LA RIVE

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Soins à domicile», avec Pearl Berg, Croix-Rouge. Les pansements: comment faire et changer un pansement stérile ou non-stérile; stérilisation improvisée à la maison. «Soins dentaires» avec le Dr Gérald Albert, pédodontiste. La pédodontie: Alimentation saine durant la grossesse; santé de l'enfant. Développement des dents; salivation, fièvre, douleurs, kyste.

11h00 EN PAYS DE CONNAISSANCE

11h30 DR. DOOLITTLE

12h00 L'AMOUR QUOTIDIEN

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 LES ATELIERS
De Montréal. «Salon des métiers d'art de Montréal». (1978).

15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Le Royaume du castor». Habitants des étangs où règne le castor. Images captées dans le Massachusetts.

16h00 BOBINO

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI

17h00 MAITRES ET VALETS
Drame de Jean Marsh. «Les Suffragettes». Les Bellamy sont partis en Ecosse à la chasse. Elizabeth est restée à Eaton Place. Elle invite chez elle de nombreuses jeunes femmes faisant partie d'un groupe de suffragettes. Elle participe donc avec ses nouvelles copines à une manifestation devant la maison d'un membre du parlement pour obtenir le droit de vote à ses congénères.

18h00 CE SOIR

19h00 HEBDO SPORT

19h30 GENIES EN HERBE

20h00 FREDERIC
«L'Autre Famille Yamagushi». Frédéric sert de guide à un couple de Japonais richissimes lors de leur visite. Au cours d'une partie de baseball au Stade olympique, la dame est enlevée par un fanatique du baseball qui croit que monsieur Yamagushi fait partie de cette même famille qui s'est appropriée tous les clubs de baseball du Japon. Le terroriste exige une rançon assez spéciale.

20h30 HORS SERIES
"LA POUPEE SANGLANTE"

21h30 CONSOMMATEURS PLUS

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA
MACADAM COWBOY DRAME PSYCHOLOGIQUE REALISE PAR JOHN SCHLESINGER, AVEC JOHN VOIGHT ET DUSTIN HOFFMAN. UN SOLIDE TEXAN QUITTE SON EMPLOI DE PLONGEUR POUR GAGNER NEW-YORK.



La Coupe Grey
en direct du Stade olympique

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 24 au 30 novembre 1979

Volume 13 numéro 48



royost et Gaston Lepage
a Cruche Cassée de Kleist
eaux Dimanches
(pages 8 et 9)
(LeCox)

niste Bella Davidovich
SM aux Beaux Dimanches

ce-réalité
le dossier
adiations
ine médicale

ommateurs plus
ine des aspects de la
le Noël